

L'ILLUSTRATION

JOURNAL UNIVERSEL

HEBDOMADAIRE



SAMEDI 4 JUIN 1904



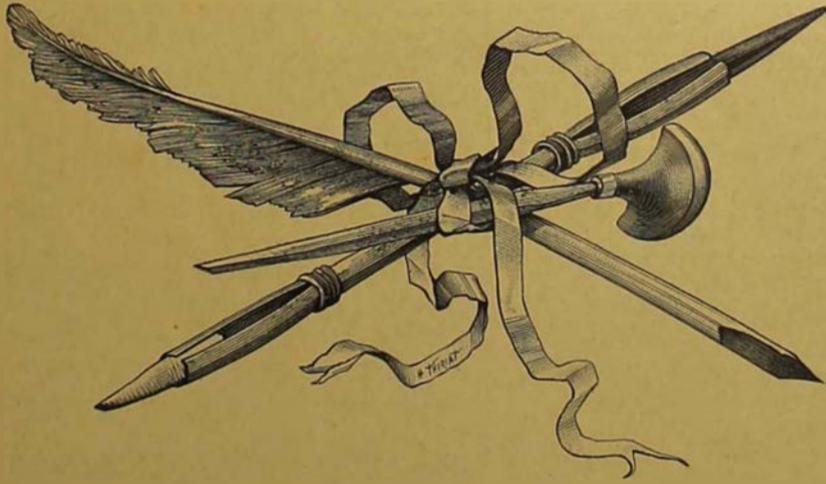
ABONNEMENTS

FRANCE

Un an, 36 fr. — Six mois, 18 fr. — Trois mois, 9 fr.

ÉTRANGER

Un an, 48 fr. — Six mois, 24 fr. — Trois mois, 12 fr.



PARIS

BUREAUX: 13, RUE SAINT-GEORGES (9^e)

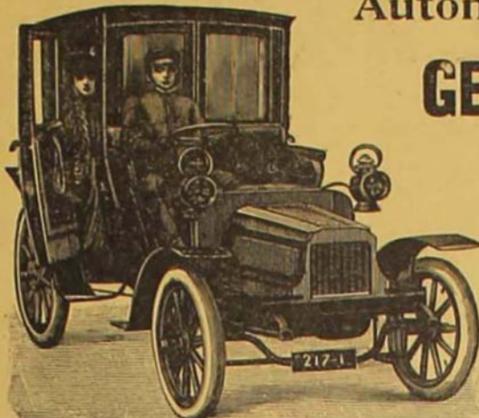
La reproduction des matières contenues dans l'ILLUSTRATION est interdite.

L'ILLUSTRATION ne publie d'insertions payantes que dans l'emplacement réservé aux annonces sur les feuilles de garde et de couverture paginées à part.

1720 - 1760
CHOCOLAT LOMBART
Au Fidèle Berger
 CHOCOLATS
 BONBONS
 CONFISERIE FINE
 DRAGÉES - BAPTÊMES
 9, Boulevard de la Madeleine
 USINE ET BUREAUX
 75 Avenue de Choisy
 PARIS

PARFUM REVE **APOTHÉOSE** Parfumerie **ORIZA**
 de L. LEGRAND
 11, Place de la Madeleine, 11

Automobiles
GEORGES
RICHARD-BRASIER
 23, Avenue de la Grande-Armée, 23
 TÉLÉPHONE
 547-17
 524-95
 PARIS



MAISONS RECOMMANDÉES

BAPTÊMES Boîtes JACQUIN FRÈRES et dragées 12, rue Perolle, PARIS

BAPTÊMES "AU CHAT NOIR" 32, rue Saint-Denis, Paris. DRAGÉES et BOÎTES. BONBONS et CHOCOLATS.

BAZAR D'ÉLECTRICITÉ 34, bd Henri IV. App^{ts} électriques en tous genres. Cat. fr.

ECHANGES d'App^{ts} PHOTOGRAPHIQUES CH. ALIBERT 12, Bd St-Martin, Paris.

A. HERZOG 41, rue de CHATEAUDUN Objets d'Art, Ameublements, CURIOSITÉS

OUTILS FRANÇAIS - ANGLAIS - AMÉRICAINS TARIF ILLUSTRÉ 428 pag. 1680 fig. 210 en timb. tous pay. remboursables à la 1^{re} commande de 25^{fr}. - F. GUITEL, 308, Rue St-Martin, PARIS.

PÉDICURE A. MARGUERITTE 54, r. Lafayette, Paris.

THÉS COMPAGNIE ANGLAISE, 6, Avenue d'Anlin. Téléph. 555.26. Fondée, 23, Pl. Vendôme, en 1823.

VIN FIN BEAUJOLAIS naturel, fruité, bonne 90^e. Ech^{ts} grat. P. Fromont, propr., Villefranche-en-Beaujolais (Rhône).

Moi, je fume le **"BLOC-SUEZ"**

LA SEMAINE COMIQUE, par Henriot.



— Une course d'automobiles traversera le village de 9 heures du matin à 4 heures du soir, demain. Le maire engage par prudence les habitants à se réfugier sur les toits avec les bestiaux et les enfants.



— Je vous dresse procès-verbal pour humecter les passants!
 — Comment! vous faites un concours de balcons fleuris et vous ne voulez pas que j'arrose mes fleurs?



En Mandchourie:
 — Qu'est-ce que nous faisons des prisonniers japonais, mon colonel?
 — Nous pouvons les garder ici: ils mangent si peu!



L'horreur du vide:
 — Devinez ce qu'il y a dans mon pneu de rechange?
 — Mais... rien du tout, docteur?
 — C'est ce qui vous trompe: je le garnis à l'intérieur avec toute une pharmacie de campagne.



— C'est ma nouvelle voiture de course...
 — Très jolie... dites donc... mais par où entre-t-on?

VIOLETTE TATIANA
 Illusion absolue
 DES VIOLETTES
 FRAICHEMENT
 CUBILLIES



ESSENCE
 Violette
 TATIANA
 VICTOR VAISSIER
 PARIS

VICTOR VAISSIER
 PARIS
 HORS CONCOURS Expon Univ. PARIS 1900

Fabrique de STORES
 Extérieurs et intérieurs en tous genres
A. RUELLE
 53, r. des Petits-Champs
 PARIS, Téléphone
 Prise de mesures et devis sur demande.

BUREAUX G^o AMÉRICAIN
B. PICHON
 FABRICANT
 Magasin d'Exposition
 9, rue du Bât-d'Argent
 LYON
 Catalogue franco



Fabrique de Montres.
 en tous genres
 SPÉCIALITÉ DE
 MONTRES RICHES
 HAUTE
 PRÉCISION



Comptoir général d'Horlogerie
 BESANCON (Doubs)
 Envoi franco
 CATALOGUE ILLUSTRÉ
 Montres, Bijouterie et Pendules

Le Nouveau Catalogue de
L'Agrandisseur Guillon
 avec recettes nouvelles
 est envoyé franco recommandé
 contre 0.30 en timbres-poste.

C. GUILLON 8, Chaussée-d'Antin,
 Paris — Téléph. 307-94



POPULAIRE FOUILLARON
 à changement de vitesse progressif
 sur châssis, tôle emboutée ARBEL
 2 Places, 3.950 — Tonneau 4.750.
 Demander le Catalogue n° 5, 54, rue de
 Villiers, Levallois-Perret.

ROUES CAOUTCHOUTÉES
 POUR VOITURES
TALBOT, 159, Av. Malakof, Paris.
 Demander Catalogue n° 21.



COMPTEUR-E. K. POUR AUTOMOBILES
 156 Bd Pereire, Paris

FILTRE PASTEURISATEUR MALLIÉ
 Exposition Universelle 1900. Hors Concours.
 Filtrage de tous les Liquides par la
PORCELAINE D'AMIANTE
 Académie des Sciences 1893; 1^{er} Prix Montyon.
 155, FAUBOURG POISSONNIÈRE, PARIS
 Envoi franco du Catalogue sur demande.

PRENEZ GARDE, Madame
 vous commencez à grossir, et
 grossir, c'est vieillir. Prenez
 donc tous les jours deux
 dragées de **Thyrodine**
 Bouty, et votre taille res-
 tera ou redeviendra svelte.
 Le flacon de 50 dragées est expédié
 franco par le LABORATOIRE,
 1, Rue de Châteaudun, PARIS,
 contre mandat-poste de 10 fr.
 Traitement inoffensif et
 absolument certain.
 Avoir soin de bien recueillir:
Thyrodine Bouty



DIABÈTE Guérison
 radicale
 par les **PILULES LITHURANÉES** Basset
 Notice et dépôt: Pharmacie BOVEIL. — Lyon-Terreau

LE MILLERET contient VARICOÈLES.
 HYDROÈLES
 à poche mobile élastique
 SANS SOUS-CUISSES.
LE GONIDEC, 13, Rue Étienne-Marcel, PARIS.

Envoi Franco du Catalogue contenant 423 Fig.
PORTOIR ARTICULÉ
 et **FAUTEUIL-ROULANT**
DUPONT
 FABRICANT, BREVETÉ S.G.D.G.
 Fournisseur des Hôpitaux
 10, Rue Hautefeuille, 10
 PARIS
 (Près l'École de Médecine).



UN BON TUYAU!
 N'écrivez
 qu'avec le
PELICAN FOUNTAIN PEN
 Qui ne coule jamais!



Peut être porté dans la Poche dans n'importe quelle position, sans craindre la moindre tache d'encre.
 L'encre Blue-Black "SWIFT" est spécialement recommandée.
 Se trouve dans toutes les bonnes Papeteries.
 THOS. DE LA RUE & Co. London et Paris.

LA MOTOCYCLETTE WERNER
 La plus ancienne, la plus pratique et la plus répandue des bicyclettes à pétrole
 La Motocyclette WERNER a gagné toutes les grandes courses sans exception

PARIS-MADRID, première en 8 h. 55 m.
 PARIS-VIENNE (4.500 kilom.) premier et second prix.
 PARIS-BERLIN (1.200 kilom.), premier prix.
 CIRCUIT DU NORD (922 kilom.), premier prix.

PARIS-BORDEAUX EN 1900 (558 kilom.), premier et second prix
 CONCOURS DE L'EXPOSITION DE 1900 (800 kil.), premier prix.
 TOUR DE HOLLANDE (516 kilom.), 3 premiers prix.
 CONCOURS D'ENDURANCE (1.000 kil.) 1^{er} prix, etc.

WERNER Frères Limited, — 10bis, Avenue de la Grande-Armée, PARIS



PEUGEOT

Dans les annales du Cycle et de l'Automobile aucun succès ne peut être comparé à celui de la

FOURCHE ÉLASTIQUE PEUGEOT

Brevetée S. G. D. G. dont est munie la

Motocyclette PEUGEOT



Cette fourche à flexions articulées, souple, résistante, soulage tous les organes de la machine et rend réellement pratique pour de longues excursions et un service régulier la

Motocyclette PEUGEOT

Les Fils de PEUGEOT FRÈRES

VALENTIGNEY (DOUBS)

Catalogue et notice descriptive franco aux Agences et Succursales



Cherry Brandy

ROCHER FRÈRES

La Côte-St-André (Isère)

Maison Fondée en 1705

LA PLUS ANCIENNE DE FRANCE

Archives de Grenoble

....1705. — Dépenses faites à l'occasion des réjouissances publiques sur l'heureux succès des armes du Roy, naissance de Monseigneur le duc de Bretagne, retour à Grenoble de Messieurs le duc de La Feuillade et le maréchal de Tessé : cinq cents livres payées à la maison Rocher Frères pour liqueurs de la Côte-Saint-André fournies lors de ces réjouissances.

La Maison Rocher Frères

renommée de tous temps pour la supériorité de ses Liqueurs de Marque, recommande spécialement aux fins connaisseurs :

CHERRY-BRANDY

CURAÇAO ROC TRIPLE SEC

APRICOT BRANDY

PEACH BRANDY

qui figurent sur toutes les bonnes tables.

Spécialité de MANTEAUX de PLUIE

Hygiéniques et Imperméables

POUR HOMMES ET POUR DAMES

(Sans Caoutchouc)

Ces Manteaux de ville ont le grand avantage de ne pas provoquer la transpiration et de n'avoir aucune odeur ; ils peuvent également servir de manteaux de voyage et de cache-poussière.

On les fait en toutes nuances, uni et fantaisie.



VÊTEMENTS POUR AUTOMOBILE

Demander la GABARDINE

Tissu spécial, imperméable pour Automobiles (sans caoutchouc).

COSTUMES TAILLEUR

Maison J. D'ANTHOINE

24, rue des Bons-Enfants, PARIS - Téléph. 316-90

Près du Palais-Royal et de la Banque de France

Envoi franco du Catalogue et d'Échantillons.

GRUBER & C^{IE} BRASSERIES à STRASBOURG et MELUN
Maison à PARIS, 82-84, boul. Voltaire
Bière en Fûts. Bout. 1/2 Bout. Livraison à domicile

CACAO d'AIGUEBELLE Poudre soluble

Le dernier Concours de Tourisme de Nice
a été un triomphal succès pour la voiture légère 12 chx

PASSY-THELLIER

qui, conduite par M. DELETANG, s'est classée :

- 1^{re} dans le concours de freinage devant MM. Meus sur Germain, Kriéger sur Richard-Brasier, etc.
- 1^{re} dans l'épreuve de côte (Col de Braus) devant MM. Gabriel sur 35 chevaux de Diétrich, Kriéger sur 20 chevaux Richard-Brasier, etc., etc.
- 1^{re} dans l'épreuve de côte (Col de Castillon), battant encore Gabriel sur 35 chevaux de Diétrich, Kriéger sur 20 chevaux Richard-Brasier, etc., etc.
- 1^{re} à la Consommation, toujours devant Gabriel sur de Diétrich, Kriéger sur Richard-Brasier, etc., etc.
- 1^{re} dans le concours de virage, devant D^r Pineau sur Barré, Kriéger sur Richard-Brasier, etc., etc.

Si nous ajoutons encore que la PASSY-THELLIER s'est classée

- 1^{re} dans la course du mille, à Nice, et
- 1^{re} dans la Gymkana de Lyon.

On peut constater que la voiture légère

PASSY-THELLIER s'est classée

7 fois Première sur 7 Concours

USINE ET BUREAUX :

5, boulevard Bineau, Paris-Levallois. — Tél. 566.99.

Atelier spécial de réparations pour Voitures de toutes autres marques

Samedi 4 et Dimanche 5 Juin 1904

FÊTE DES FLEURS

AU

BOIS-DE-BOULOGNE

dans l'Allée des Acacias

PRIX D'ENTRÉE :

Voiture 4 Chevaux 40 francs
» 2 » 20 »
Voiture électrique 20 »
Voiture 1 Cheval 15 »
Un Cavalier . . . 10

PAR PERSONNE :

SAMEDI : 2 FR.

DIMANCHE

1 FR.

SAMEDI

et

DIMANCHE

à partir de 2 heures

FÊTE DES FLEURS

Distribution de Prix :

BANNIÈRES

Offertes aux voitures les mieux décorées

PAR LA CAISSE DES VICTIMES DU DEVOIR
Société de bienfaisance reconnue d'utilité publique

DÉFILE DES VOITURES

BATAILLE DE FLEURS

PAVOISEMENT GÉNÉRAL

Concerts par les Musiques Militaires

On trouve des Cartes de Voitures et des Tickets à toutes les Portes d'Entrée





Marque de fabrique déposée.

JOACHIM au GRAMOPHONE



LA VOIX DE SON MAÎTRE

Le GRAMOPHONE, universellement connu aujourd'hui, doit à la réputation qu'il s'est acquise de tenir sa clientèle constamment au courant de toutes les créations nouvelles, de toutes les célébrités connues du monde entier. Aujourd'hui, c'est un hommage que nous venons rendre ici au superbe virtuose **Joseph JOACHIM** bien connu par son merveilleux talent et son interprétation impeccable des grands maîtres.

Joseph JOACHIM est né le 28 juin 1831 à Rittsée, près Pressburg, et a débuté comme élève au Conservatoire de Vienne sous la direction de Joseph Boehms. A peine âgé de 12 ans, il donna un concert de violon à Leipzig où Mendelssohn le remarqua et voulut avec Hauptmann diriger dorénavant ses études musicales; quelques années après il rentra comme professeur au Conservatoire de Leipzig.

Aujourd'hui que **Joseph JOACHIM** est arrivé à l'apogée de sa gloire, il nous est permis d'être fiers d'avoir obtenu de lui la lettre qui suit :

« Il y a quelques années, j'ai assisté chez **Werner Von Siemens**, en présence de **Helmholtz**, à des essais faits sur le Phonographe.

» Je me suis toujours intéressé depuis aux reproductions des machines parlantes, aussi est-ce avec un vif plaisir que j'ai constaté la perfection de votre Gramophone.

» En présence de ces résultats, je me suis décidé volontiers à enregistrer quelques-uns de mes soli de violon.

» A chaque enregistrement, j'ai pu me rendre compte des perfectionnements réalisés. Tous les disques m'ont donné entière satisfaction, aussi suis-je heureux de vous les laisser répandre dans le public. »

Gmunden (Haute-Autriche), le 27 août 1903.

Pour qui connaît l'artiste consciencieux qu'est **Joseph JOACHIM**, cette attestation est un véritable événement à la gloire du GRAMOPHONE.

AVIS SPÉCIAL

Le mot GRAMOPHONE est une marque déposée qui ne peut servir à désigner que les appareils de la Compagnie française du Gramophone. Tous les fabricants ou vendeurs de machines parlantes qui ont indûment fait usage de cette dénomination ont été contraints de l'abandonner. La Compagnie française du Gramophone exercera des poursuites contre quiconque l'usurpera désormais. Se méfier de toutes contrefaçons et exiger sur tous nos articles le mot GRAMOPHONE et notre marque de fabrique.



DERNIER PERFECTIONNEMENT
Bras acoustique conique.

Envoi de Catalogues et tous renseignements sur demande, **GRATIS et FRANCO**

COMPAGNIE FRANÇAISE DU GRAMOPHONE, 118, RUE REAUMUR, PARIS — Téléphone 225-55

Alfred CLARK, Administrateur-Délégué

Salons d'audition et pour la Vente au Détail, 28, BOULEVARD DES ITALIENS, PARIS — Téléphone 307-86

LA SCIENCE RÉCRÉATIVE

Voir les Solutions à la page 12 de la couverture.

N° 1742. — Losange syllabique.
Par G. Blanchot, de Dijon.



On me voit en caricature
Puis au sein d'un rare végétal,
Poison placé par la nature. —
Dans le pays oriental,
Où séjourne la caravane.
C'est une auberge de campagne. —
La plante dont la fleur émane
Un parfum doux et pénétrant. —
Cordon sinueux et brillant
Passant à travers la campagne
Qu'un autre toujours accompagne.
Qu'on voit et qu'on verra toujours,
Fantôme la nuit, monstre le jour.

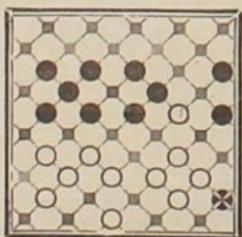
N° 1743. — Questions et curiosités.

De qui est ce vers et à quelle occasion fut-il dit?
Omnia vincit amor et nos cedamus amori.

D'où vient le nom de potache?

LE DAMIER

N° 1744. — Problème, par Jean Berna.



Les Blancs jouent et gagnent.

COOK & C^o 23, rue Auber PARIS

Guêtres
Anglaises



The Spiral

Guêtre en drap anglais

Mod. complet avec guêtre.
La paire..... 17.50
Sans guêtre, pour la jambe
seulement..... 10.50

Modèle spécial
"THE MOUNTAIN"
bande droite pour la jambe
seulement..... 6.75

LE CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ

est envoyé gratis et franco sur demande.

POUR MAIGRIR

Indique GRATIS moyen sûr et rapide. Ecrire à **CHARDON**, 10, Rue Saint-Lazare, Paris.

RHUM CAÏMAN

DÉFIE TOUTE COMPARAISON : JALLAGEAS-HAYRE

O'SULLIVAN'S



TALONS
DE
SURETE
A
COUSSINS
EN
CAOUTCHOUC

Le pneu du pied humain. — Soulagement des nerfs. — Seul coussin qui offre la sécurité aux pieds. — Durent autant que 2 paires de talons et ne s'écoulent pas. — Empêchent le glissement et la fatigue du pied. — Peuvent être adaptées à toutes chaussures, vieilles ou neuves.

Si vous ne pouvez pas vous procurer ces talons dans les magasins de votre localité, vous êtes prié de les commander à **M. Félix FOURNIER & KNOPP**, 103, R. Lafayette, Paris ou aux Fabricants **THE B.-F. GOODRICH CO.**, 7, Snow Hill, LONDRES (Angleterre) et de joindre à votre demande une esquisse du talon et un bon de poste.

Talons pour Hommes... 2' la paire.
Talons pour Dames... 1'50 la paire.

Le VÉRASCOPE Inventé et construit par **JULES RICHARD***

BREVETÉ S. G. D. G.

donne l'IMAGE VRAIE garantie superposable
avec la NATURE comme GRANDEUR et comme RELIEF.
C'est le DOCUMENT absolu ENREGISTRÉ.

EXPOSITION ET VENTE : 3, Rue Lafayette (près l'Opéra)

ENVOI DE LA NOTICE ILLUSTRÉE SUR DEMANDE
adressée à l'Usine : 25, Rue Mélingue (Anc^o Imp. Passart) PARIS

JUMELLES RÉGLEMENTAIRES



LONGUES-VUES A PRISMES

"STÉRÉOSCOPIQUES" HUET

Adoptées par le MINISTÈRE DE LA GUERRE
Par circulaires ministérielles des 29 Décembre 1900 et 4 Février 1901
Pour l'observation des grandes distances,
à l'usage de MM. les Officiers de terre et de mer, les Explorateurs,
pour les Courses, etc.

Seules Jumelles construites avec système de Monture Breveté S. G. D. G.
PERMETTANT DE NETTOYER LES PRISMES
LE PLUS FORT GROSSISSEMENT SOUS LE PLUS PETIT VOLUME
Adaptation du micromètre réglementaire à l'usage de MM. les Officiers d'artillerie
et du prisme télémètre pour la mesure des grandes distances.

Pour tous renseignements s'adresser :

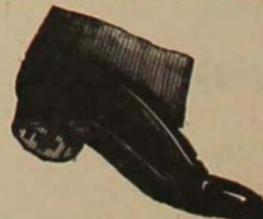
M^o CLERMONT-HUET, 114, rue du Temple, 114, PARIS
et **MODERNE OPTIQUE**, 28, boulevard Poissonnière, 28, PARIS.

Talon Tournant caoutchouc **WOOD-MILNE**

Tourne tout seul
et
conserve le talon
toujours uni.



TALONS pour
Hommes 1'50
LA PAIRE



Dure quatre fois
autant qu'un
talon ordinaire
en cuir.

TALONS pour
Dames 1'25
LA PAIRE

Rend la marche silencieuse et douce.
Diminue la fatigue et évite les glissades.

DÉTAIL : DANS TOUS LES BONS MAGASINS de CHAUSSURES
Ne pas oublier de joindre à votre demande le tracé de votre talon pour indiquer la grandeur.
Pour tous Renseignements et GROS : **H. H. SKEPPER**, 13, Rue du Caire, PARIS. Téléph. 445-72.

GRAND PRIX

Exposition Universelle
Paris 1900



La Meilleure pour les soins de la bouche et des dents
Célèbre par ses qualités antiseptiques et aromatiques

ASTHME et Catarrhe de la Gorge par la Cigarettes **ESPIC**
(Boîte 2 fr.)

PLAQUES Nouveautés Photographiques
CADETT
ÉTABLISSEMENTS **POULENC Frères**
19, Rue du 4 Septembre PARIS

Contre **LA CHUTE DES CHEVEUX**
Pour le NETTOYAGE de votre CHEVELURE
Faites usage du **Pétrole HAHN**
ANTISEPTIQUE
Souverain pour développer, embellir et fortifier la Chevelure des Enfants.
ATTENTION! Il existe des contrefaçons. Exiger le véritable Pétrole HAHN, préparé par F. VIBERT, Lauréat, de Chimie, Fabricant, 47, Avenue des Fontaines, à LYON

VIN DE VIAL

QUINA
SUC DE VIANDE
LACTO-PHOSPHATE
DE CHAUX

Aliment physiologique complet dont l'emploi est INDISPENSABLE aux ANÉMIÉS CONVALESCENTS FEMMES ENFANTS et VIEILLARDS

VIAL FRÈRES, Pharmaciens à LYON
36, Place Bellecour, 36.

LE RADIUM VAINCU

Le radium est coûteux : 300.000 francs le gramme !
Et produit, à ce prix, la force et la chaleur.
Le Congo, plus puissant, — un centime le gramme.
Donne beauté, santé, jeunesse et fine odeur.
Un chimiste, au Savonnier Victor Vaissier.

ETABLISSEMENT de SAINT-GALMIER (Loire)
SOURCE BADOIT
La plus légère à l'estomac. — Déclaré d'intérêt public.

CRÈME CLÉMENT LA MEILLEURE LA PLUS EFFICACE
Envoi de 3 pots contre mandat de 1 fr. 50 pour la beauté
39, r. Chevalier, Levallois-Perret (Seine) DU TEINT

PIHAN THÉS BONBONS BAPTÊMES CHOCOLATS
4, Faubourg S-Honoré PARIS

Révolution Chronométrique, Heure absolue.
Chronomètre **"OMNIA"** « Mes biens sont avec moi ».
LE SEUL pouvant être vendu avec Bulletin officiel de marche et de réglage délivré après épreuves prescrites par le Directeur de l'Observatoire de la Ville de Besançon, sous le Contrôle de l'Etat, au prix unique de **59^f** en boîte **ACIER** **169^f** en boîte **OR**
La garantie du Chronomètre **"OMNIA"** est de 10 ans.
Le Bulletin mentionne son réglage à toutes les températures.
C^o de CHRONOMÈTRE **"LE ROYAL"** à BESANÇON

PARFUM SOURIRE D'AVRIL VILLE. PARIS

ASTHME OPPRESSION 2'25 et 4'
LA PLUS HAUTE RÉCOMPENSE À L'EXPOS. 1900, E. FRUNEAU, Nantes.

OMEGA

Les montres "OMEGA" se font en Or en Argent, en Acier oxydé, en Nickel et en toutes grandeurs et formes. — Toutes les montres "OMEGA" sont garanties comme marche et réglage, elles donnent des résultats d'exactitude absolue remarquables et inconnus à ce jour dans les montres à prix abordables. Le catalogue illustré n° 14 est envoyé franco Kirby, Beard & Co, Ld, 5, r. Auber, Paris.

Boîtier extra plat.
KIRBY, BEARD & Co L^d
5, rue Auber, Paris.

NOUVEAU PARFUM

ENIGMA
LOBIN PARIS
11 Rue Royale Catalogue franco

Ah! Ah!
l'Acide urique,
la Goutte,
la Gravelle!
pincés!
enfoncés!!
noyés!!!

VITTEL La Grande Source
doit être à tous les repas l'Eau de Régime des Arthritiques

RHUM ST-JAMES

Tel qu'il est fourni à la Chambre des Lords d'Angleterre, à la Cour Royale d'Espagne et à la plupart des Maisons Souveraines d'Europe.

C^{ie} Coloniale CHOCOLATS

QUALITÉ SUPÉRIEURE

THÉ QUALITÉ UNIQUE (QUALITÉ SUPÉRIEURE)
Composée exclusivement des meilleures sortes de Thés noirs de Chine
En Boîtes cachetées de 75, 150 et 300 grammes.

Entrepôt général : Avenue de l'Opéra, 19, Paris

14^{bis}, Boul. Poissonnière PARIS

PIANOS A. BORD
Membre du Jury, Exposition Universelle 1900

LOCATION depuis 10 fr. } par mois
LOCATION-VENTE 20 fr. }

Grand choix de Pianos neufs et d'occasion
FACILITÉS DE PAIEMENT

CATALOGUE FRANCO

R. Cottin
26, Rue Amélie, 26, Paris.
ELECTRICITÉ. Appareils et Installations.
Bronzes et meubles d'art
REPRODUCTIONS D'ART
SALON D'EXPOSITION: 12, Avenue d'Antin.

« St James
ce prestigieux pays des Antilles est le lieu d'origine des premiers Rhums du Monde. »

CHAPELLERIE FRANÇAISE

A. DELION

24, Boul. des Capucines
MÊME MAISON :
15 à 25, Passage Jouffroy
PARIS

ENVOI franco du Catalogue de la Saison

— Mon adversaire est généreux, m'a-t-on dit... il tirera en l'air! Pan!... ça y est...
Oh! le misérable... il a traversé un Delion tout neuf.

P. SORMANI
10, rue Charlot, 10
PARIS (3^e Arr.)

Trousses et Sacs de Voyage

Catalogue illustré franco.

Ce numéro est accompagné d'un supplément musical.

L'ILLUSTRATION

Prix du numéro : 75 centimes.

SAMEDI 4 JUIN 1904

62^e Année. — N^o 3197.



UN BLESSÉ RUSSE SOIGNÉ PAR LES JAPONAIS

Photographie prise, à l'hôpital de Matsuyama, par notre envoyé spécial, M. J.-C. Balet.

COURRIER DE PARIS

FEU COLARDEAU

Quand on tient à échapper à l'oubli après sa mort et qu'on vient au monde avec le pressentiment qu'on ne sera pas un aigle, il faut s'arranger pour ne pas naître à Paris ou dans une très grande ville.

C'est ce qu'a fait Colardeau. Aussi Colardeau aura-t-il son monument. Il aurait dû s'en passer si ses bons parents pleins de prévoyance, au moment où M^{me} Colardeau se voyait sur le point d'être mère, avaient eu la malencontreuse idée de venir s'établir à Paris.

Mais, cette idée, ils ne l'ont pas eue et Colardeau a pu ainsi être sacré grand homme.

Ici, je vous vois dressant devant moi un formidable point d'interrogation. Colardeau? Qui ça Colardeau?

Comment vous ne connaissez pas Colardeau? Est-il possible de ne pas connaître Colardeau?

Je le connais, moi, Colardeau. Très peu, c'est vrai, mais ce peu vaut mieux que rien.

Je vous avouerai, du reste, qu'il y a cinq minutes je n'avais pas encore eu le plaisir de faire sa connaissance. Mais, maintenant, nous sommes de vieux amis.

Colardeau! je ne connais que lui! Colardeau, c'est l'auteur d'*Astarté*; c'est aussi l'auteur de *Calixte*.

Allons, bon! voilà que vous ne savez pas non plus ce que c'est qu'*Astarté* et *Calixte*? Vous ignorez donc tout? *Astarté* et *Calixte* sont deux tragédies. Vous ne vous en doutiez pas, probablement? Ni moi non plus. Vous avez la ferme intention de ne jamais les lire. Je peux vous en dire autant. N'importe! Colardeau est un grand homme, une des gloires de la littérature française.

S'il en était autrement, ses concitoyens, fiers de lui, ne lui auraient pas élevé dimanche dernier un monument. L'inauguration a eu lieu à Janville (Beauce). Du moins, je viens de le lire dans une feuille généralement bien renseignée, qui, du même coup — et elle a joliment bien fait — me révéla l'existence d'*Astarté* et de *Calixte*.

J'ai appris, à cette occasion, que Colardeau, poète du dix-huitième siècle, a écrit, en outre, une *Lettre d'Héloïse à Abélard*, lettre en vers qui eut, lorsqu'elle fut publiée, un immense succès. Et puis, Colardeau fut de l'Académie.

Comprenez-vous maintenant qu'on est imparadonnable de ne pas connaître Colardeau?

Cependant, s'il avait eu le malheur de naître à Paris, Colardeau aurait continué à être oublié. Aussi avais-je raison de dire que, lorsqu'on veut passer à la postérité, il est extrêmement maladroît de venir au monde dans une grande ville dont les habitants, absorbés par mille affaires, vivant dans un tourbillon, n'ont pas le temps de penser aux morts.

Au contraire, dans une petite ville, les gens n'ont que cela à faire et il se trouve toujours un brave homme d'érudit, un bon rat de bibliothèque, qui est enchanté de célébrer la gloire des trépassés, histoire d'occuper ses loisirs. Et voilà pourquoi Colardeau, auquel l'Académie n'avait donné qu'une immortalité très relative, ne sera plus ignoré du vulgaire.

Heureux Colardeau!

L'ALEA

Je me suis trouvé dernièrement en compagnie de gens de sport et j'ai appris par leur conversation une foule de choses intéressantes, entre autres celle-ci que l'élevage des chevaux de courses n'est pas précisément une affaire de tout repos et ne saurait convenir aux pères de famille.

Je m'en doutais déjà, depuis le jour où un grand propriétaire avait énuméré devant moi les chances contraires dont il faut avoir raison pour gagner un grand prix.

Je crois qu'il y en a quarante-six bien comptées et soigneusement cataloguées.

Cela commence, et sans remonter plus haut, à partir du jour où le poulain foule de ses quatre sabots le sol du box qui l'a vu naître et finit après qu'il est rentré au pesage.

Durant les trois années qui précèdent ce moment, il a donc quarante-six probabilités de ne pas être vainqueur, dont celle d'être un cheval inférieur n'est pas la plus marquante.

Tant que le cheval n'a pas été proclamé gagnant

au milieu des acclamations de la foule enthousiaste de ceux qui vont toucher le gain de leur pari, il n'y a rien de fait, c'est-à-dire rien de certain.

Ainsi, cette année, un propriétaire — je crois que c'est M. Michel Ephrussi — possédait un cheval considéré comme imbattable, auquel le Derby et le Grand Prix étaient assurés, et voilà que, huit jours avant Chantilly, le cheval a dû être retiré.

— Pourquoi? ai-je demandé.

— Il est claqué, m'a-t-on répondu.

— Comment? Il est mort?

Mon interlocuteur a souri de ma naïveté.

— Non, a-t-il fait, il est simplement claqué.

Et, comme je ne comprenais pas, il a bien voulu m'expliquer que le cheval avait été blessé par sa ferrure. On crut que ce ne serait rien. On le laissa reposer un jour ou deux, on le remit ensuite au travail; tout semblait aller pour le mieux; alors on lui fit exécuter le grand galop qui devait déterminer sa forme et, après ce galop, le cheval était claqué, n'ayant plus aucune chance de gagner.

— C'est cinq cent mille francs assurés qui se sont envolés, a ajouté le sportsman qui me renseignait.

CADEAU UTILE

L'empereur d'Allemagne fait bien les choses. C'est une justice à lui rendre. Il a nommé le roi d'Espagne amiral de la flotte allemande et comme, sans doute, il s'est dit que celui-ci ne penserait peut-être pas à se faire confectionner l'uniforme signe représentatif de la fonction, il lui en a envoyé un tout fait.

Voilà le roi d'Espagne tiré d'un grand embarras. Maintenant, il ne doit plus avoir qu'un souci: empêcher que l'uniforme soit mangé par les vers. C'est une éventualité à prévoir, attendu qu'à moins d'aller à Berlin — et il n'en est pas question pour le moment — il ne portera jamais cet uniforme.

Or, on sait le sort réservé aux vêtements qui restent dans les armoires.

Au fond, l'empereur Guillaume a peut-être rendu un mauvais service au jeune souverain. Celui-ci va dormir tranquille; ses nuits ne seront pas troublées par la pensée que, dans sa garde-robe, manque un complet dont il peut avoir à faire usage un jour ou l'autre.

Mais il est jeune. Quand on est jeune on ignore l'embonpoint. Il n'en est pas de même lorsqu'on vieillit: s'il tarde à se rendre en Allemagne, l'uniforme ne lui ira plus.

Il n'y pensera pas, peut-être. Il donnera simplement l'ordre de fourrer dans ses malles le complet amiral et, arrivant à Kiel, le jour où il devra passer la revue de la flotte allemande, il s'apercevra avec terreur qu'il lui est impossible d'entrer dans son uniforme.

Alors, comme il sera pris de court, il se résignera à être un amiral habillé en général espagnol et l'empereur Guillaume le contemplant se dira avec inquiétude: « Qu'est-ce qu'il a bien pu faire de l'uniforme que je lui ai envoyé? Est-ce qu'il l'aurait mis chez « ma tante »?

Dame! Ces choses-là arrivent... Pas aux souverains, cependant. Du moins, l'impartiale histoire ne l'a jamais dit.

H. HARDUIN.

LA " MARCHÉ DE L'ARMÉE "

Dimanche dernier, 29 mai, a eu lieu le concours de marche organisé par le journal *le Matin*, sous le nom de « Marche de l'armée ».

Avec l'autorisation du ministre de la guerre et de leurs chefs, tous les corps de troupe, fournissant des équipes composées de dix hommes par régiment, ont pris part à cette épreuve sportive qui consistait à effectuer le trajet de Paris à Saint-Germain-en-Laye et retour — soit une quarantaine de kilomètres — le point terminus étant à la galerie des Machines.

Il y eut près de deux mille partants. Le premier arrivé fut le soldat Girard, du 149^e de ligne, ayant accompli le parcours en 5 heures, 18 minutes, 48 secondes. L'équipe du 46^e d'infanterie gagna le challenge du *Matin*, un groupe en bronze d'Antonin Mercier: « La Gloire conduisant les pas du soldat ».

A ne la considérer que sous son aspect pittoresque (nous n'avons point à en discuter ici l'intérêt et l'utilité), cette marche extraordinaire, favorisée par un soleil radieux — trop radieux même — offrit aux Parisiens et à leurs voisins de la banlieue ouest un de ces grands spectacles en plein air dont on est très friand chez nous, surtout quand l'élément militaire y joue le principal rôle. Rien ne manquait à la mise en scène.

C'était d'abord le superbe décor de la place de la Concorde, où, sous la conduite des officiers, se formaient en bataillon et s'alignaient les hommes, légè-

rement vêtus, portant en plastron d'énormes numéros noirs sur fond blanc; les belliqueuses sonneries des clairons, les retentissantes fanfares de musique; le signal du départ donné par un coup de canon.

Puis ce fut, tout le long de la route, l'animation de la foule accourue, acclamant les marcheurs, mêlant aux encouragements et aux souhaits de bonne chance des lazzi populaires; les habitants des localités privilégiées offrant l'hospitalité aux hommes défaillants ou incommodés par la chaleur, les rafraîchissant au besoin d'un seau d'eau versé sur la tête, la halte à Saint-Germain et le réconfort au buffet bien garni; le retour, naturellement beaucoup plus pénible que l'aller, malgré l'entraînement et la surexcitation nerveuse.

Enfin, à la galerie des Machines, où siégeait le jury présidé par le général Marcot, commandant l'École de Saint-Cyr, l'arrivée sensationnelle du gagnant, la comparaison devant un brillant état-major, auquel s'étaient adjoints des civils moins décoratifs, d'un grand diable harassé et poussiéreux, dont les longues jambes, flageolant sous le pantalon de treillis, semblaient de faille à lutter avec les fameuses boîtes de sept lieues. Les autres arrivèrent successivement, d'autres n'arrivèrent pas du tout; plusieurs, — trop nombreux, — terminèrent la journée à l'infirmerie, à l'ambulance ou à l'hôpital; on eut même à déplorer une mort.

Hélas! pas de belle fête sans lendemain, dit le proverbe. Une pareille épreuve ne pouvait aller sans graves inconvénients. Aussi, a-t-elle fait l'objet de critiques sévères et d'une interpellation à la Chambre. Le ministre de la guerre, pris à partie, n'a pas hésité à faire son *mea culpa* et à déclarer que, instruit par l'expérience, il n'accorderait plus d'autorisation pour ce genre de sport militaire.

Un « qui ne s'est rien cassé ».

Le ministre de la guerre, pris à partie, n'a pas hésité à faire son *mea culpa* et à déclarer que, instruit par l'expérience, il n'accorderait plus d'autorisation pour ce genre de sport militaire.



Deux champions du 46^e de ligne.
(Cronquis de Malteste.)



Rafraîchissement hygiénique.



Panorama de la péninsule du Kouang-Toung : combats de King-Tchéou et marche des Japonais sur Port-Arthur.

Les chiffres marqués sur notre vue panoramique désignent les localités suivantes : 1, Tung-Coum; 2, Tai-Yang-Kéou; 3, Souei-Kia-Touen; 4, Chouei-Si-Ying; 5, Tou-Tchen-Tsé; 6, Ying-Tchouang-ST; 7, Ouen-Kia-Ouen; 8, Siao-Ma-Ling (passé); 9, Sin-Tchou-Tsé; 10, Ko-Tcheng-Pou; 11, Nan-Kouang-Ling; 12, Tong-Kouan-Tchan; 13, Yang-Kia-Touen; 14, Si-Son-Li-Tai-Tsé; 15, Pei-Kia-Touen; 16, Ko-Kéou; 17, Nan-Gha-Ko-Kéou.

HISTOIRE DE LA SEMAINE
22-29 mai 1904

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

L'événement de la semaine est l'offensive vigoureuse prise par les Japonais, sur terre, contre Port-Arthur. Un succès marqué, mais qui leur a coûté très cher, les a introduits au cœur de la péninsule du Kouang-Toung, au pied des premiers ouvrages de la ville forte.

Des débarquements successifs avaient mis à terre, à Pi-Tsé-Ouo et dans les baies situées plus au sud, les 1^{re}, 3^e et 4^e divisions qui constituent la 2^e armée d'invasion (général Oku). Ces troupes s'étaient dirigées, au sud-ouest, vers King-Tchéou, en se couvrant à l'ouest. Des détachements occupaient la voie du Transmandchourien. Dès le 21, des reconnaissances s'assurent des positions occupées par les Russes et de leur force. Les Russes tiennent King-Tchéou, à l'entrée de l'isthme; mais leur réduit principal est en arrière, à leur extrême gauche : ce sont les hauteurs de Nun-Chan, dont les sommets sont couverts de canons, les flancs creusés de retranchements. Ces positions sont défendues par une division, deux batteries de campagne, de l'artillerie de forteresse, de l'artillerie de marine : au total, il y a là 12.000 hommes environ. Quant aux Japonais, ils comptent, dans leurs 3 divisions, 60.000 hommes.

Les Japonais, de plus, ont comme auxiliaires quatre canonnières, embossées dans la baie de King-Tchéou et dont le tir puissant, prenant d'enfilade les positions russes de Nun-Chan, décidera de la victoire.

Le 23, le 24, combats préliminaires, à la faveur desquels les assaillants se poussent à pied d'œuvre. Le 26, un grand coup est tenté. Dès l'aube, la ville de King-Tchéou enlevée par la 1^{re} division, la masse japonaise se rue à l'assaut des retranchements russes. Cette bataille devait durer seize heures. L'artillerie japonaise arrose d'obus les hauteurs. Puis, l'infanterie, par bonds, approche à 500, à 400 mètres : elle tombe dans un terrain préparé, coupé de tranchées, travaillé de mines, encombré de fils de fer et où le feu des défenseurs la décime. Elle recule. Un peu plus tard, reprenant son élan, elle approche à 200 mètres et charge : ses premiers bataillons sont anéantis; officiers et soldats sont tous foudroyés à 30, à 20 mètres des Russes. Le soir, ceux-ci tenaient encore. Mais le feu des canonnières a affaibli leur aile gauche. L'ennemi

s'en aperçoit : sa 4^e division, à la faveur d'un bombardement qui fait rage, tente un dernier assaut et enfin enlève la position, à sept heures. Les 1^{re} et 3^e divisions se précipitent par cette brèche. Les Russes sont débordés, vaincus; ils reculent.

Comme payement de leur victoire, les Japonais avaient perdu 3.500 hommes (rapport du général Oku).

Les Russes laissent sur le terrain 500 morts, 68 canons, 10 mitrailleuses et d'abondantes munitions (chiffres donnés par le général Oku; aucune nouvelle de source russe n'a encore été publiée).

Les Japonais avaient eu le bonheur de découvrir le fil qui devait mettre en action, à l'extrémité orientale des hauteurs de Nun-Chan, des mines meurtrières.

Le lendemain, 27, les Russes, abandonnant les lignes de Nan-Kouang-Ling, battaient en retraite sur Port-Arthur. Un détachement japonais, sous le général Nakamura, occupait aussitôt l'isthme sur toute sa largeur, de la baie de King-Tchéou à celle de Ta-Lien-Ouan.

Le siège de Port-Arthur va commencer. Au nord et au nord-est, les flancs-gardes de la 1^{re} armée sont harcelés par les reconnaissances des cosaques.

A l'autre extrémité de la Mandchourie, les Russes ont réoccupé, le 22, Niou-Tchouang, qu'ils avaient achevé d'évacuer le 16.

FRANCE

L'incident diplomatique auquel a donné lieu la note pontificale protestant contre le voyage du président Loubet à Rome a été porté devant la Chambre, saisie de huit interpellations sur ce sujet.

Après les explications du ministre des affaires étrangères et les déclarations du président du conseil, elle a adopté à la majorité de 420 voix, un ordre du jour des groupes ministériels approuvant le rappel de notre ambassadeur auprès du Vatican.

D'autres motions proposaient comme corollaires la suppression de l'ambassade et la dénonciation immédiate du Concordat; mais M. Combes a fait prévaloir l'avis du gouvernement, qui est d'ajourner la solution de cette importante question.

La Chambre a commencé la discussion du projet de loi sur le service militaire de deux ans, déjà voté par le Sénat.

Le président de la République est allé à Arras, le 23 mai, présider la trentième fête fédérale de l'Union des sociétés françaises de gymnastique. Il a pris la parole pour féliciter ces utiles associations de former des hommes capables d'apporter dans l'armée des qualités qui deviennent plus précieuses au fur et à mesure que diminue la durée du service militaire.

À Marseille, la reprise du travail est complète sur les quais, dans les docks et dans les chantiers.

ÉTRANGER

Elections, en Belgique, pour le renouvellement de la moitié des membres du Sénat et de la Chambre. Les libéraux gagnent 9 sièges dans la Chambre (où la majorité catholique tombe à 21 voix). Ils gagnent 2 sièges au Sénat (où la majorité catholique tombe à 14 voix).

Rupture des négociations entre l'Italie et la Suisse pour le renouvellement du traité de commerce. Le 25, les délégués suisses ont quitté Rome. Le traité actuel ayant été dénoncé par la Suisse pour le 17 septembre, grâce aux efforts de l'importante « Union des paysans », une guerre de tarifs commencera, à cette date, entre les deux pays voisins. Le marché français devra en profiter. L'an dernier, l'Italie avait vendu à la Suisse, en vins, pour 12 à 13 millions de francs.

On a beaucoup remarqué, dans le voyage fait, cette semaine, par le roi d'Italie à Bologne et à Brescia, l'attitude du clergé catholique à l'égard du souverain. A Bologne, où le palais archiépiscopal était décoré de drapeaux italiens, le cardinal archevêque Svampa a rendu visite au roi; le soir, au banquet, il était assis à sa droite. A Brescia, le lendemain, le roi s'est rendu d'abord à la cathédrale, où il a été reçu par l'évêque. La papauté semble vouloir se prêter, du moins hors de Rome, à un rapprochement avec l'Italie officielle.

Les Boers se sont réunis le 23 en un congrès tenu à Pretoria et qui a été une intéressante manifestation de leur vie nationale. Botha, Delarey, Schalk Burger avaient pris l'initiative de cette réunion, à laquelle assistait le lieutenant-gouverneur anglais. Botha a déclaré que les Boers ne s'étaient pas rassemblés pour demander un parlement, mais pour obtenir des avantages pratiques : l'accomplissement des promesses de M. Chamberlain touchant les femmes et les enfants des victimes de la guerre; l'enseignement au même degré des langues anglaise et hollandaise; l'autorisation pour les Boers de s'armer, afin de se protéger contre les indigènes; la reconnaissance de toutes les dettes de l'ancien gouvernement du Transvaal.

VERS ISPAHAN

Qui n'a rêvé de suivre Pierre Loli dans un de ses merveilleux voyages? Ce rêve, un des collaborateurs de l'Illustration l'a réalisé. M. Gervais Courtellemont est allé, lui aussi, Vers Ispahan.

Il a braqué son objectif photographique sur tous les paysages que Pierre Loli a vus. Et jamais livre n'aura été plus fidèlement illustré que l'est Vers Ispahan dans les pages que nous publions plus loin.



LA MARCHÉ DE L'ARMÉE. De la place de la Concorde à la galerie des Machines, en passant par Saint-Germain.

- 1. Le départ des deux mille concurrents. — 2. Sur la route : un marcheur qui se rafraîchit la tête. — 3. Arrivée du vainqueur, le soldat Girard (1^{er}, 92), accompagné de son lieutenant.
- 4. Le buffet à l'étape de Saint-Germain. — 5. Devant le jury. — 6. A l'ambulance.

Voir l'article page 370.



HÉROÏSME JAPONAIS. — L'équipage du navire « Hokoku maru », qui prit part à la première tentative d'embouteillage de Port-Arthur : un des marins, très grièvement blessé, s'est fait envelopper dans une natte, pour figurer dans le groupe avec ses compagnons.

La gravure que nous publions ici donne un exemple vraiment impressionnant du sang-froid des Japonais et de leur mépris de la souffrance comme de la mort. Cette gravure reproduit un cliché photographique pris à bord du cuirassé japonais « Asahi », à la suite de la première tentative faite pour bloquer Port-Arthur, sous la direction du commandant Hirose, qui devait tomber, victime de son intrépidité, de son affection pour ses collaborateurs les plus humbles, et dont nous avons raconté la fin émouvante. L'équipage du navire « Hokoku maru », que Hirose conduisit au péril, avait tenu, au retour de cette aventure chevaleresque, à se faire photographier : et tous ces compagnons de fortune se groupèrent sur le pont de l'« Asahi », tous — jusqu'à un lamortible blessé, qui avait voulu être transporté sur le pont, dans un état effrayant, empaqueté comme un cadavre, déjà, dans une natte de jonc, et que ses camarades, avec des précautions fraternelles, apportèrent] devant l'objectif, au premier plan.



M. J.-C. Balet.

Les correspondents de guerre à Tokio, à la garden-party impériale du palais de Shiba.

LETTRE DU JAPON

LA CROIX-ROUGE JAPONAISE

Yokohama, 15 avril 1904.

Il est neuf heures du soir. Toute la journée les *gogai* se sont multipliés par dizaines, apportant une confirmation nouvelle de la mort de l'amiral Makharof à bord du *Petropavlovsk*, coulé en rade de Port-Arthur. Et maintenant toutes les fanfares et tous les brailards, réunissant leurs puissances sonores, hurlent à travers les rues leurs *banzai* et leurs chants de triomphe.

Laissons-les se griser de leurs chants de victoire : j'aime mieux vous les montrer sous un jour plus sérieux et plus aimable à la fois.

Ils n'ont pas de sœurs de charité, mais ils ont d'admirables infirmières de la Croix-Rouge, dont le



Blessé russe opéré dans un hôpital japonais : le bras ouvert pour l'extraction d'une balle.

dévouement commence à s'exercer sur quelques marins russes blessés à Tchémoulpo ou capturés sur le contre-torpilleur *Steregoulchy*.

Une lettre du président de cette société m'avait autorisé à visiter l'hôpital de Matsuyama et à prendre les photographies qui pouvaient m'intéresser. J'en ai profité.

Matsuyama (la montagne des Pins) est une charmante petite ville de 20.000 âmes environ, située dans l'île de Shikokou, sur la mer Intérieure. Son petit château féodal, assez bien conservé, a longtemps abrité les destinées d'une famille de daimios dont le dernier rejeton, le comte Hisamatsu, est actuellement attaché militaire du Japon à Paris.

C'est là, dans un site pittoresque, que la Croix-Rouge a établi son premier hôpital pour les blessés de la guerre actuelle ; de même que l'étal-major y a créé un casernement pour les prisonniers.

Après l'affaire de Tchémoulpo, le 9 février, une partie des blessés du *Varyag* fut soignée à l'hôpital militaire de Matsuyama. La plupart ne tardèrent pas à être convalescents. Nos photographies les montrent en compa-

gnie des internes japonais et des infirmières ; les saintes icônes accrochées au mur prouvent que les Japonais savent respecter les croyances des autres. Quelques-uns subirent de douloureuses opérations, comme ce malheureux dont le bras a été ouvert pour l'extraction d'une balle.

Dans toutes les circonstances les infirmières se montrent toujours des sœurs dévouées, ne craignant jamais la fatigue ; éduquées avec un soin tout spécial, elles ne sont admises à ces fonctions qu'après des examens sérieux. J'y ai connu des femmes d'une excellente origine et d'une distinction parfaite. A elles seules, elles feraient aimer le Japon sans restriction.

Tel est bien l'avis des quelques blessés de l'hôpital de Matsuyama. En l'espace d'un mois et demi tous sont en pleine convalescence. Le règlement peu sévère leur permet de jouer aux cartes et de babiller à leur aise. Je me suis laissé dire qu'ils n'étaient jamais tristes, sinon lorsque résonnait le clairon du régiment caserné non loin d'eux. Leur figure blémissait alors et ils se hasardaient à demander :

— Où vont les soldats qui partent ?

Et s'ils voyaient par-dessus les clôtures de l'hôpital flotter des drapeaux japonais :

— Les Russes ont donc été battus ? Où ? Sur terre ? Sur mer ?

Un interprète, en termes délicats, leur expliquait que c'était simplement une fête nationale.

Nos consuls et nos représentants les ont comblés de toutes les choses qui aident à supporter la captivité et la souffrance. Je les ai vus pleurer devant ces témoignages de sympathie. Aujourd'hui, ils sont presque tous rapatriés sur des malles françaises et en route pour leur pays.

A quelques pas d'eux, dans Miyako machi, s'élève le temple bouddhique de la grande forêt, Dairiujii. Nul endroit ne pouvait être mieux choisi pour les prisonniers de guerre. Dans l'enclos planté de vieux arbres ils peuvent jouer à la balle, comme de grands enfants : fatigués, ils s'assoient et jouent aux cartes. Les Japonais sont étonnés de leur extrême propreté ; sans cesse ils sont à balayer, à épousseter, à sarcler.

La Croix-Rouge est prête. Les ressources sont considérables et son personnel, plus nombreux que celui des Russes eux-mêmes, est parfaitement entraîné. Souhaitons que son dévouement ait peu à s'exercer. Si les choses de la guerre continuent de ce train, mon vœu sera exaucé. Mais, hélas ! personne ne se fait ici la moindre illusion, il y aura beaucoup de sang versé parce que la guerre sera longue.

Désireux au moins d'en voir les débuts, les attachés militaires, les reporters étrangers assaillent sans cesse le quartier général de demandes. On leur répond par des invitations à des *garden-parties*, à des soirées de gala, comme hier au palais de Shiba.



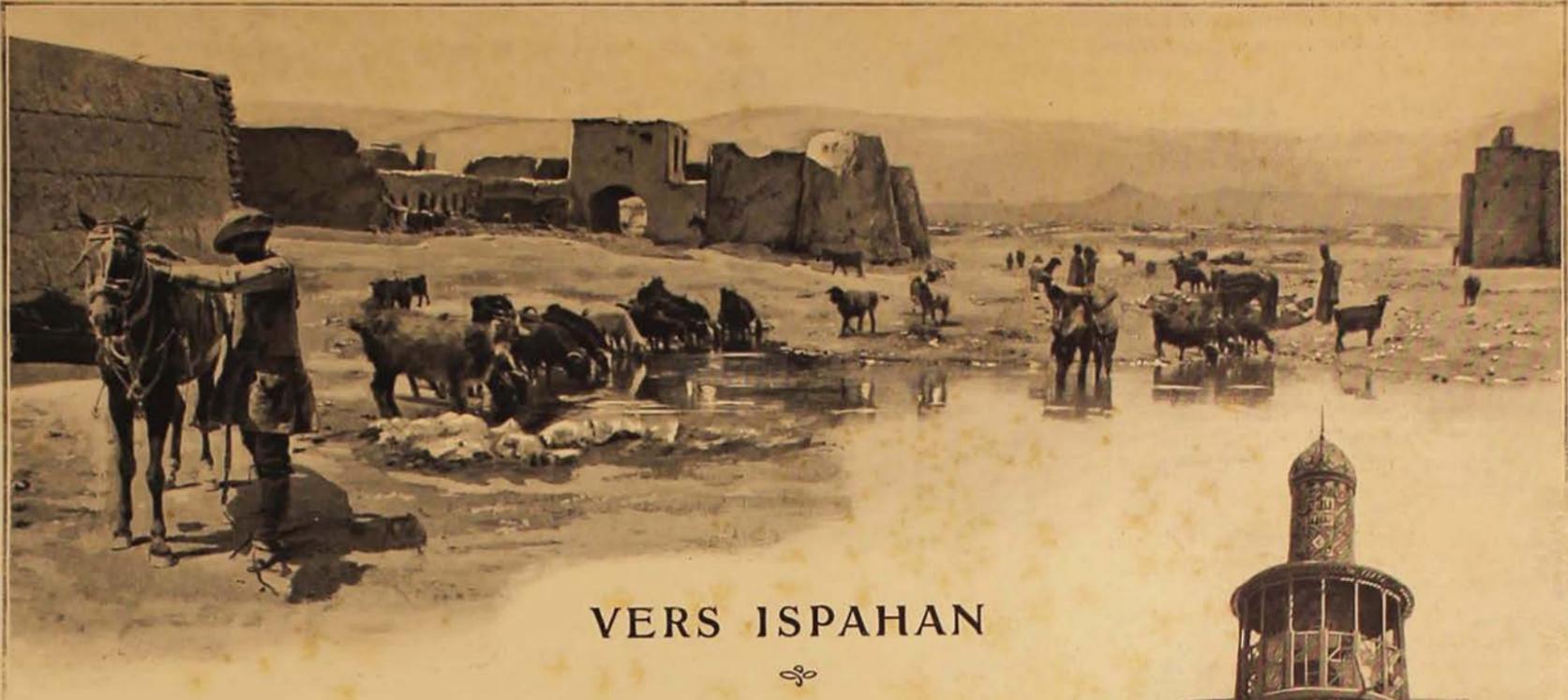
Blessés russes soignés à Matsuyama.

Il est clair que le gouvernement veut être poli, aimable même, envers des gens dont le nombre fantastique le gêne (300 Japonais, 80 étrangers et 40 attachés militaires) et dont la présence l'ennuie. Il faut lui savoir au moins gré de ses bons procédés.

J.-C. BALET.



Prisonniers russes dans les dépendances du temple de Dairiujii.



VERS ISPAHAN



QUI veut venir avec moi voir, à Ispahan, la saison des roses se résigne à beaucoup de jours passés dans les solitudes et les mirages...

Et Loti nous conduit vers la « vieille ville de ruines et de mystère », à travers « les interminables plaines tapissées d'herbes rases et d'étranges fleurettes pâles ». Il nous fait cheminer lentement « par étapes, ainsi qu'au moyen âge, à travers ces plateaux d'Asie, les plus élevés et les plus vastes du monde, qui furent le berceau des humanités, mais qui sont devenus aujourd'hui des déserts ».

Déserts charmeurs sous la plume magique de l'écrivain : « ... Pas de routes tracées, pas de clôtures, pas de limites, rien d'humain nulle part; vive l'espace libre qui est à tout le monde et qui n'est à personne! Le désert, que bordent au loin, très au loin, de droite et de gauche, des cimes neigeuses, s'en va devant nous, s'en va vers des horizons fuyants que l'on n'atteindra jamais. Le désert est traversé d'ondulations douces, pareilles aux longues houles de l'Océan quand il fait calme. Le désert est d'une pâle nuance verte, qui semble çà et là saupoudrée d'une cendre un peu violette, — et cette cendre est la floraison d'étranges et tristes petites plantes qui, au soleil trop brûlant et au vent trop froid, ouvrent des calices décolorés, presque gris, mais qui embaument, dont la sève même est un parfum. Le désert est attirant, le désert est charmeur, le désert sent bon; son sol ferme et sec est tout feutré d'aromates. »

Puis ce sont les caravansérails, « où l'on dort entassés dans une niche de terre battue, parmi les



LA MOSQUÉE IMPERIALE A ISPAHAN. — « ... Entièrement en bleu lapis et bleu turquoise, ses dômes, ses portiques, ses ogives démesurées, ses quatre minarets qui pointent dans l'air comme des fuseaux géants... »

PIERRE LOTI.

mouches et la vermine », le désordre des départs, le tohu-bohu des arrivées et la marche monotone de la caravane « à travers l'espace imprécis dont rien ne jalonne l'étendue ».

Comme Loti, j'ai fait ce voyage au vieux pays d'Iran, et tout y est si éternellement invariable que, partout, nous avons eu, mon aimable compagnon de voyage Gaston Bordat et moi, les mêmes aventures, nous avons éprouvé les mêmes sensations et tout, dans le livre charmant, absolument tout, nous fait revivre notre propre odyssee.

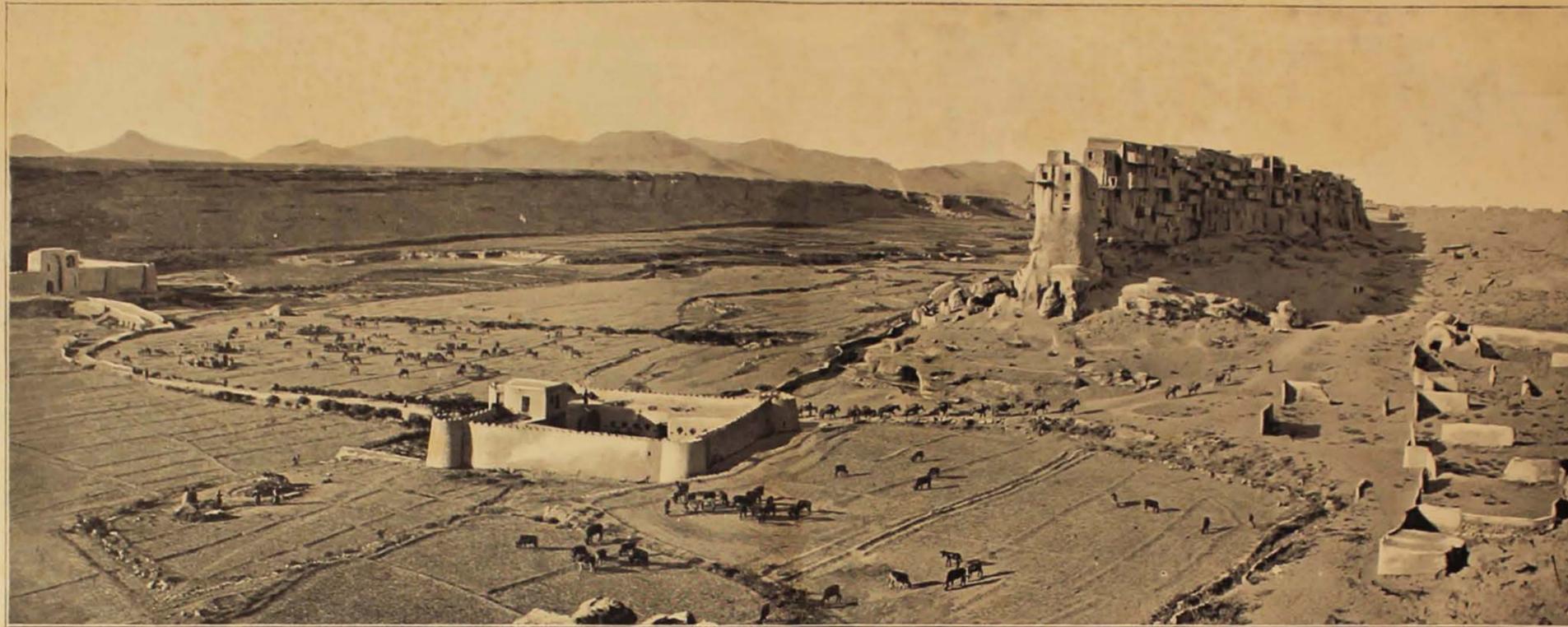
Aussi bien, mes photographies semblent-elles avoir été faites à dessein pour l'illustration du récit de Loti. Et cependant, au temps où je les fis, j'étais loin de songer qu'un jour viendrait où elles encadreraient quelques fleurs cueillies dans son merveilleux parler, quelques lignes de sa plume enchantresse.

Comme il est long et austère ce chemin d'Ispahan! Mais quelles délicieuses surprises il nous réserve!

Un soir, au coucher du soleil, c'est une fertile plaine « où une rivière passe, où les caravanes sont assemblées, mules et chameaux sans nombre, où une espèce de cité fantastique trône en l'air, sur un rocher comme on n'en voit nulle part.

Elle n'a qu'une demi-lieue de large, cette vallée en contre-bas, mais elle paraît indéfiniment longue entre les parois verticales qui, de chaque côté, l'enferment et la dissimulent.

Tout en y descendant, par de dangereux lacets, on est dans la stupeur de cette ville perchée. Une ville qui n'a pas besoin de murailles, celle-là; mais ses habitants, comment peuvent-ils s'y introduire?... Cela



« Cela s'appelle Yezdi-Khast et on dirait une de ces invraisemblables villes d'oiseaux marins, accrochées en surplomb aux falaises d'un rivage. »

s'appelle Yezdi-Khast, et on dirait une de ces invraisemblables villes d'oiseaux marins, accrochées en surplomb aux falaises d'un rivage. »

Persépolis, « une des grandes merveilles classiques de la terre, à l'égal des pyramides d'Égypte, — mais on y est beaucoup moins venu qu'à Memphis et l'énigme en est bien moins éclaircie. Des rois qui faisaient trembler le monde : Xerxès, Darius, y ont tenu leur inimaginable cour, embellissant ce lieu de statues, de bas-reliefs, sur lesquels le temps n'a pas eu de prise.

... Mais quel mystère que celle sorte de malédiction toujours jetée sur les lieux qui furent dans l'antiquité particulièrement splendides!... Ici, par exemple, pourquoi les hommes ont-ils délaissé un tel pays, si fertile et si beau sous un ciel si pur? Pourquoi jadis tant de magnificences accumulées à Persépolis, et aujourd'hui plus rien, qu'un désert de fleurs?...

... Les esplanades se superposent, les escaliers se succèdent à mesure que l'on approche des salles où trôna le roi Darius. Et la face de chaque assise nouvelle est toujours recouverte de patients bas-reliefs, représentant des centaines de personnages, aux nobles raideurs, aux barbes et aux chevelures frisées en petites boucles; des phalanges d'archers tous pareils et inscrits de profil, des défilés rituels, des monarques s'avancant sous de grands parasols que tiennent des esclaves...

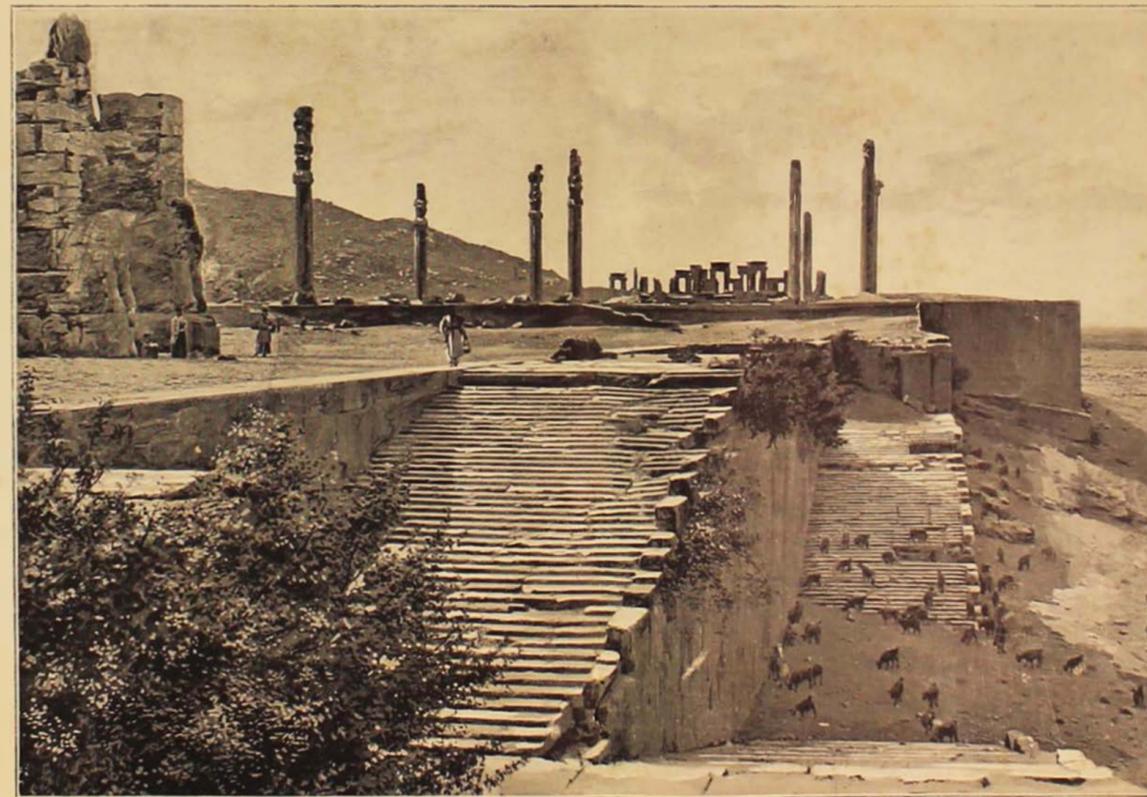
... Les deux géants ailés qui me reçoivent au seuil de ces palais, c'est Xerxès qui eut la fantaisie de les poster ici en vedette. Et ils me révèlent sur leur souverain des choses intimes que je ne m'attendais point à jamais surprendre; en les contemplant, mieux qu'en lisant dix volumes d'histoire, je conçois peu à peu combien fut majestueuse, hiératique



RUINES DE PERSÉPOLIS

« Les deux géants ailés qui me reçoivent au seuil de ces palais, c'est Xerxès qui eut la fantaisie de les poster ici en vedette. »

PIERRE LOTI.



RUINES DE PERSÉPOLIS. — « Les esplanades se superposent, les escaliers se succèdent à mesure que l'on approche des salles où trôna le roi Darius. Et la face de chaque assise nouvelle est toujours couverte de patients bas-reliefs... Les chèvres qui brouaient dans les ruines, rappelés par leurs pâtres en armes, se rassemblent et vont s'en aller... »

PIERRE LOTI.



UNE TRIPLE EXÉCUTION CAPITALE A CHIRAZ

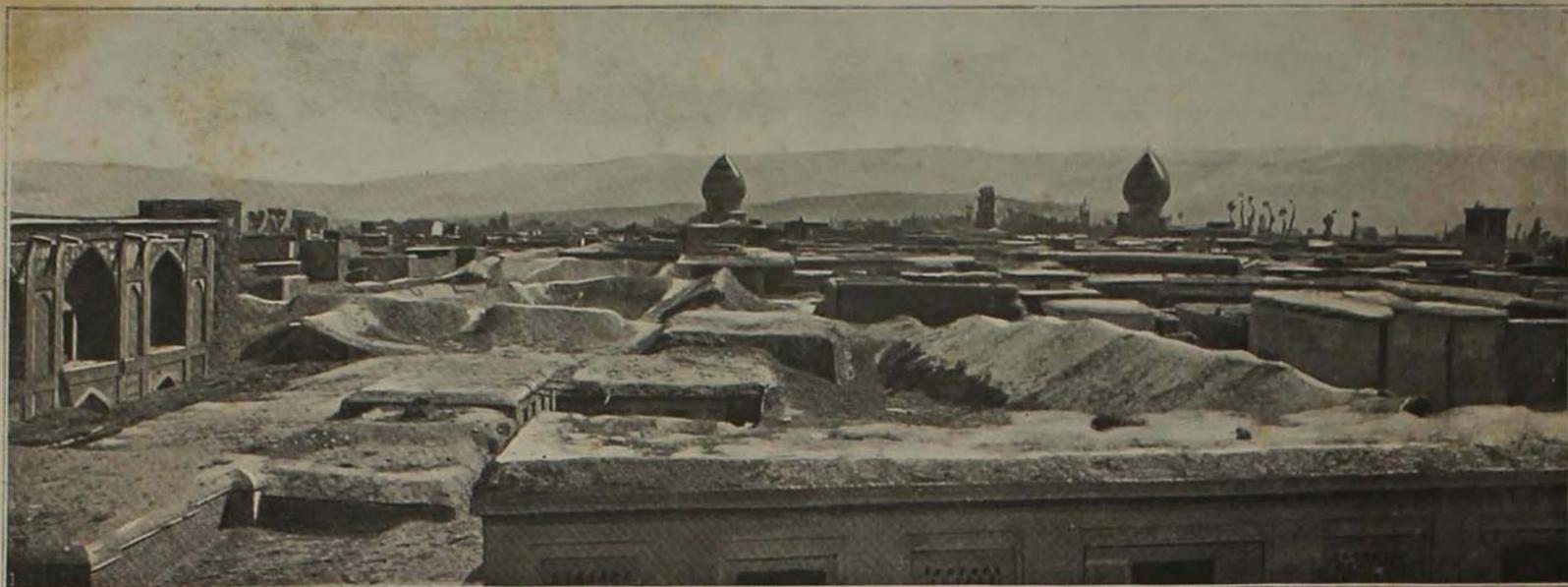
Les têtes des suppliciés sont exposées sur les hautes murailles... « droites, flanquées d'énormes tours rondes... Les matériaux qui les composent, terres cuites grises relevées d'émail jaune et vert, leur donnent encore l'aspect un peu assyrien. »

PIERRE LOTI.



CHIRAZ — « C'est près des remparts de la ville, cette place, et au fond il y a une mosquée dont l'immense portique est tout revêtu de vieil email.
Ça et là des tendelets pour les marchands de fruits, de fleurs et de gâteaux... »

PIERRE LOTI.



« ... Les toits de Chiraz, vaste et triste promenoir, dévoré de lumière et tout bossué comme par le travail d'énormes taupes. »

PIERRE LOTI.



UN CARAVANSÉRAIL. — Le départ :
« Nos bagages se hissent et s'attachent sur le dos
des bêtes de charge... »

et superbe la vision de la vie dans les yeux de cet
homme à demi légendaire. »

Les mosquées merveilleuses de l'Iran ont surtout passionné Loti. Ce qu'il en a vu, les façades monumentales extérieures avec leurs revêtements d'émaux admirables, est cependant peu de chose en comparaison des splendeurs cachées aux regards des profanes dans l'intérieur des édifices.

Plus favorisé que lui par certaines circonstances, j'ai pu, le premier, pénétrer le mystère des grands sanctuaires chiïtes, si rigoureusement interdits aux chrétiens, les photographier même. J'ai franchi le seuil de la grande mosquée impériale d'Ispahan et visité celle du Vendredi, « une des plus anciennes de l'Iran ». Pour moi, les portes des saints tombeaux des imans et des chahs, à Koum, à Kachan, à Téhéran même, se sont ouvertes. Mais ces visions de l'Islam inconnu n'ont point leur place ici, dans ces pages

consacrées au dernier livre du maître incomparable, et qui ne doivent être pleines que de ses descriptions lumineuses, dont mes froides images sont de bien pâles reflets.

Loti nous décrit l'étrangeté et le charme de Chiraz et de ses mosquées roses, des tombeaux de Saadi et d'Hafiz. Il nous raconte sa visite à la mosquée de Kerim-Khan et cette bizarre promenade sur les toits, la seule consolation des voyageurs européens auxquels l'entrée des temples musulmans est interdite, les toits de Chiraz, « vaste et triste promenoir, dévoré de lumière et tout bossué comme par le travail d'énormes taupes ».

De Chiraz à Ispahan, comme du golfe Persique à Chiraz, le récit de Loti nous fait vivre, ainsi qu'en un cauchemar, les affres des rudes escalades, « le vertige des abîmes, la montée presque verticale au milieu des roches croulantes, les chevaux et les mules tout debout dans des escaliers au-dessus des gouffres... »

« ... Monter, toujours monter... » Mais au sommet, enfin, après les dures étapes, « la surprise trop magnifique et presque terrifiante. »

« Autour de nous, plus rien pour masquer à nos yeux le déploiement infini des choses ; d'un seul coup d'œil, ici, nous prenons soudainement conscience de l'extrême hauteur où nous a conduits

notre marche ascendante à travers tant de défilés et tant de gouffres, et durant tant de soirs nous avons dormi dans un nid d'aigles, car nous dominions la terre. Sous nos pieds dévale un chaos de sommets, qui furent jadis courbés tous dans le



MONTAGNES DE L'IRAN. — « Tous ces alignements de cimes, tranchantes et comme couchées par le vent, ont l'air de fuir dans une même direction... »

PIERRE LOTI.

même sens par l'effort des tempêtes cosmiques. Une lumière incisive, absolue, terrible, descend du ciel qui ne s'était jamais révélé si profond; elle baigne toute cette tourmente de montagnes inclinées, avec la même précision jusqu'aux dernières limites de la vue; elle détaille les roches, les gigantesques crêtes. Vus ensemble et de si haut, tous ces alignements, de cimes, tranchantes et comme couchées par le vent, ont l'air de fuir dans une même direction, imitent une houle colossale soulevée par un océan de pierre, et cela simule si bien le mouvement que l'on est presque dérouté par tant d'immobilité et de silence. — Mais il y a des cent et des cent mille ans que cette tempête est finie, s'est figée et ne fait plus de bruit. — D'ailleurs, rien de vivant ne s'indique nulle part; aucune trace humaine, aucune apparence de forêt ni de verdure; les rochers sont seuls et souverains; nous planons sur de la mort, mais de la mort lumineuse et splendide... »

Et voici Ispahan! Après le dur voyage, c'est l'enchantement de cette ville de « terre rose et de faïence bleue », avec ses mosquées étincelantes d'émaux sous le soleil et « qui trouvent moyen d'être encore bleues la nuit, à la lueur discrète des étoiles, alors qu'il ne reste plus de couleurs autre

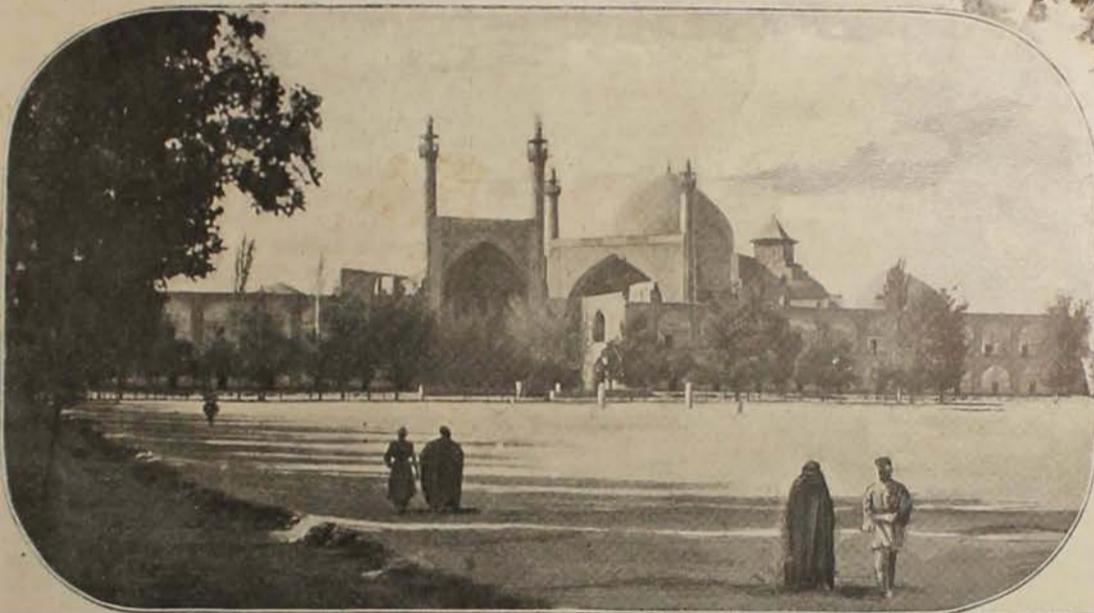


... La montée, presque verticale, au milieu des roches croulantes; les chevaux et les mules tout debout, dans des escaliers au-dessus des gouffres... »

voisine, eût été la fêre d'un tombeau plus mystérieux et plus beau encore, celui du précepteur du chah Abdul Azim, le vénérable et saint iman Zadeh Hamazeli.

Mais le sanctuaire du chah Abdul Azim est rigoureusement fermé aux infidèles et, si j'ai pu le voir, après tant de choses interdites de l'islam, hélas! je n'ai pas la plume d'un Loti pour le décrire.

GERVAIS COURTELEMONTE.

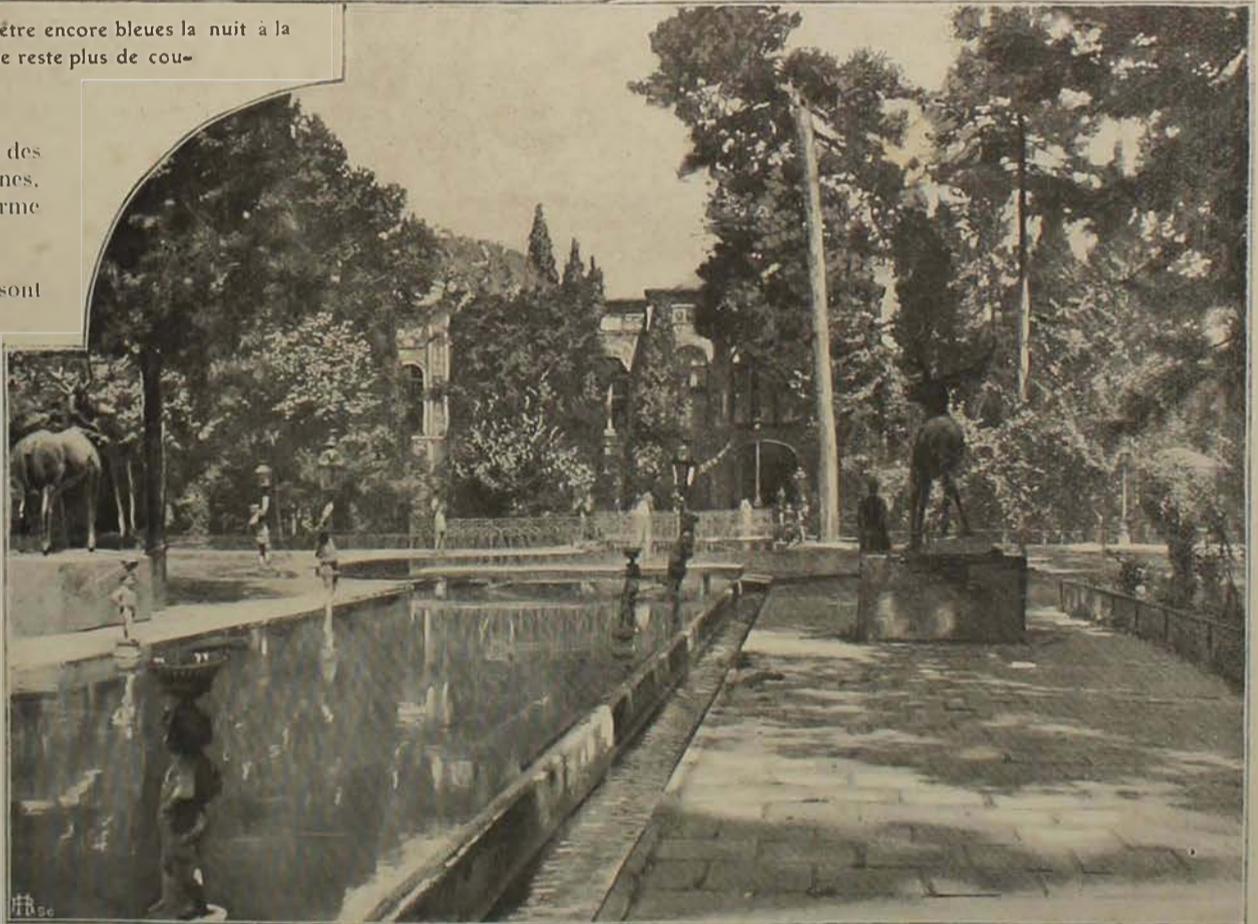


Les mosquées «...qui trouvent moyen d'être encore bleues la nuit à la lueur discrète des étoiles, alors qu'il ne reste plus de couleurs autre part sur la terre... »

part sur la terre... », l'obsession des roses, la poésie des vieux palais en ruines, l'animation des bazars, tout le charme d'Orient que Loti seul sait exprimer.

Ses impressions de Téhéran sont moins vives. A côté du prestigieux passé qu'évoquent les ruines grandioses et les palais croulants, le présent paraît mesquin. « Rien de bien ancien ni de bien beau sans doute, » dans cette capitale datant d'un siècle et demi à peine.

S'il avait pu visiter, sur l'emplacement de l'antique Rhadès, les saints tombeaux du mausolée du chah Abdul Azim, il aurait eu encore, de la belle Perse d'autrefois, une inoubliable vision. Il aurait vu, au centre de sa triple enceinte qui, jalousement, la défend de toute profanation, la merveilleuse mosquée aux splendides portiques d'émaux bleus et roses, et les coupôles d'or, et les portes d'argent et les sarcophages, d'argent ciselé, couronnés d'une frise d'émaux bleus, travail exquis du seizième siècle, chef-d'œuvre de l'art le plus pur, où, depuis quatre cents ans dort le chah Abdul Azim, descendant du Prophète et d'Ali, doublement saint. Dans une salle



LES JARDINS DU PALAIS DU CHAH A TÉHÉRAN. — « Ces jardins du chah se composent surtout de pièces d'eau qu'entourent des bordures de vieux arbres et de fleurs et qui reflètent les plates-bandes de lis, les ormeaux centenaires, les peupliers, les lauriers géants, les hautes et jalouses murailles d'émail. »

PIERRE LOTI.



LES JAUNES PACIFIQUES. — Promenade des oiseaux sur les quais de Tchéfou. — D'après une photographie.

Dans certaines parties de la Chine, toutes proches du théâtre de la guerre russo-japonaise, à Tchéfou, par exemple, où les habitants, d'après certaines dépêches, manifestent des intentions belliqueuses, on peut assister journellement à une scène dont le caractère est pourtant éminemment pacifique. Les Chinois aiment les oiseaux. Chez eux comme chez nous, les travailleurs, les petites gens des villes aiment volontiers leurs logis de la présence de ces hôtes familiers et n'épargnent rien pour leur adoucir les ennuis de la captivité. Mais il est une particularité, entre tant d'autres, par où les habitants du Céleste Empire se distinguent de nous : ils « sortent » leurs pensionnaires emplumés, les mènent promener, sinon en liberté, du moins hors de la maison. A la tombée du jour, on voit les possesseurs de quelque sansonnet ou de quelque fauvette se diriger vers le bord de la rivière ou le rivage de la mer, portant une cage soigneusement recouverte d'un morceau d'étoffe; arrivés à l'endroit propice, ils s'arrêtent, lèvent le voile protecteur et, la cage au poing, ils écoutent en une sorte d'extase les notes piquées et les trilles brillants que les virtuoses ailés exécutent à plein gosier, mis en joie et comme grisés par le brusque retour à la lumière et la caresse de la brise à travers les barreaux. N'y a-t-il pas là un thème à réflexion sur la complexité déconcertante de l'âme chinoise ? Henri Heine a écrit qu'en Chine tout était ridicule, même le vent. De bonne foi, cette boutade cruelle de l'humoriste ne saurait s'appliquer à une coutume qui, pour bizarre qu'elle nous paraisse, répond à un sentiment fort juste des devoirs de l'homme envers ses « frères inférieurs » et mêle à un acte de raison un grain de poésie.



S. Exc. Soueng Pao Ki.

UNE VISITE AU CREUSOT. — S. Exc. Soueng Pao Ki, ministre de Chine à Paris, accompagné de son interprète, d'un secrétaire et d'un attaché d'ambassade, au polygone du Creusot.

DOCUMENTS ET INFORMATIONS

Une visite au Creusot.

Comme Li Hung Chang, le célèbre ambassadeur de Chine, envoyé il y a quelques années, en mission extraordinaire auprès des puissances européennes, S. Exc. Soueng Pao Ki, ministre de Chine à Paris, vient de visiter les usines du Creusot. Il était accompagné de MM. En King, premier interprète de la légation, Wen Pou, secrétaire d'ambassade, et Hsia Chun Tsih, attaché à la légation.

Il a été, pendant son séjour au Creusot, l'hôte de M. Schneider au château de la Verrerie.

Le ministre a fait une visite complète des ateliers et a assisté à une série d'opérations particulièrement importantes telles que : coulée aux aciéries d'un lingot de 43 tonnes en acier spécial pour fabrication d'une plaque de blindage du cuirassé *Vérité*, laminage d'un autre lingot semblable, également pour blindage de la *Vérité*, trempe d'une plaque de blindage linéaire et d'un tube pour canon de 305^{mm}. Ensuite, au polygone, il a été fait, en sa présence, des tirs rapides avec un canon de campagne de 75^{mm} de type récent du système Schneider-Canet; le fait que, avec une rapidité de tir de 30 coups par minute, tous les projectiles ont passé par le même trou dans la cible, a frappé les membres de la mission chinoise. Au cours de sa visite, le ministre chinois a d'ailleurs paru s'intéresser vivement à toutes les explications qui lui ont été données et qu'il a souvent provoquées par ses questions.

La gendarmerie française en Macédoine.

On sait que, pour mettre fin aux désordres, aux troubles qui ont déjà bouleversé à plusieurs reprises la Macédoine et aussi pour prévenir de plus graves événements, les cinq grandes puissances européennes ont imposé à la Turquie un programme de réformes dont l'un des premiers articles est la réorganisation de la gendarmerie. Et elles ont assumé la tâche de cette réorganisation.

A cet effet, elles ont divisé la Macédoine en cinq secteurs : le premier, Salonique, a été confié aux officiers russes; le second, Monastir, aux Italiens; le troisième, Uskub, aux Autrichiens; le quatrième, Drama, aux Anglais; le cinquième, Serès, aux Français.

Des cinq secteurs, celui de Serès est certainement le plus important, car il touche, dans toute sa largeur à la frontière bulgare et, depuis 1897, il a été chaque année le centre d'insurrections sérieuses. Les officiers français désignés pour ce poste d'honneur ont donc une dure mission à remplir; il s'agit pour eux de ramener la confiance parmi la population surexcitée et d'obliger la gendarmerie indigène à tempérer de quelque humanité ses mesures de répression. Mais on peut compter pour cela sur l'énergie et le tact du colonel Vérant et des officiers qui lui sont adjoints — et qui montre, à ses côtés, notre photographie — les capitaines Lamouche et Biche-Latour et les lieutenants Massenot, Sarron et Enchery.

Le colonel Vérant a conservé son uniforme de la garde républicaine; mais ses officiers portent le nouvel uniforme adopté pour les officiers étrangers. Cet uniforme est en drap bleu; le dolman est garni, dans le dos, de soutaches noires et, sur la poitrine, de brandebourgs noirs avec passements rouges. Le pantalon collant a une large bande rouge. La coiffure est le kalpak ou bonnet d'astrakan.

Une source d'alcool méconnue.

Sous ce même titre nous avons, il y a plusieurs mois, relaté des travaux faits en Allemagne au sujet desquels plusieurs lecteurs nous ont demandé des renseignements complémentaires. Jusqu'ici nous n'avons pu les fournir; mais voici que des détails nouveaux nous sont parvenus que nous avons plaisir à faire connaître aux personnes qui intéressent la question. On se rappelle de quoi il s'agit : c'est de l'extraction de l'alcool contenu dans les matières fécales. Il y a deux ans, un chimiste de Trachau, aux environs de Dresde, M. J.-G. Dornig, brevetait un procédé pour l'extraction de l'alcool du contenu des fosses d'aisances. Soumettant celui-ci à la distillation sèche — après séparation d'avec le liquide — il condensait les produits volatils dans l'eau et il y trouvait un alcool impur, mais utilisable. Cet alcool renfermait des bases pyridiques et de l'acétone dont on peut du reste se débarrasser. Chaque kilogramme de matière traitée fournissait, disait M. Dornig, un peu plus de 100 grammes d'alcool éthylique d'esprit de vin. C'en était assez pour justifier une exploitation industrielle, car, à côté de l'alcool, il y avait des sous-produits intéressants, une abondance de gaz combustibles, sous forme d'oxyde de carbone, d'hydrogène et de carbure d'hydrogène; le tout pouvant servir à fournir de la chaleur, de la lumière ou de la force, selon les goûts. Il ne semble pas, toutefois, que les promesses du chimiste allemand se réalisent. D'autres ont répété ses expériences, mais avec beaucoup moins de succès. M. Dornig a-t-il un procédé de distillation spécial et qu'il aurait gardé secret? Toujours est-il que l'alambic ne donne point aux chimistes attachés par son récit les mêmes richesses qu'à lui-même.

Au lieu de 10,0,0 d'alcool, ceux-ci n'obtiennent que 10/0, et péniblement. L'industrie de l'alcool fécal serait-elle donc, à peu près, aussitôt morte que née? Il faudra voir. On peut faire observer toutefois que la différence de rendement peut être due à une différence dans la matière première aussi. Rien ne prouve que la matière fécale doive nécessairement fournir une même quantité d'alcool; il peut y avoir des variétés pauvres comme il y a des variétés riches. Il faudrait examiner ce côté de la question avant de tirer des conclusions fermes.

Le climat de la Mandchourie.

Le climat de la Mandchourie est un type de climat à températures extrêmes.

L'hiver, très rigoureux, dure d'octobre à mars dans le Sud et d'octobre à avril dans le Nord; le thermomètre s'abaisse jusqu'à - 38° C. à Alexandrovsky et - 25° à Vladivostok. Non seulement les cours d'eau sont gelés, mais la mer est prise par les glaces jusqu'à une distance de plusieurs milles et à une profondeur qui varie de 1 mètre à 2^m.50 selon les régions.

En avril, le printemps fait son apparition, les perce-neige s'épanouissent et les poissons reparaissent dans les cours d'eau. Toutefois, jusqu'à la fin de mai, la température moyenne ne dépasse guère 7° C.

L'été commence en juin et finit en septembre; il est caractérisé par de fréquents orages et des journées extrêmement chaudes, pendant lesquelles le thermomètre peut s'élever jusqu'à + 35° C.

L'écart de température est donc de 70 à 75° C. Cependant la moyenne des trois mois d'été ne dépasse pas 12° dans le Nord et 25° dans le Sud.

Les moustiques, très nombreux à cette époque

de l'année, constituent un véritable fléau dont il est difficile de se préserver.

C'est contre ces divers éléments que les troupes belligérantes russes et japonaises, vont avoir à lutter; violents orages, surtout nocturnes, températures excessivement chaudes et moustiques, avec toutes les maladies qui sont inoculées par les piqûres de ces intolérables insectes.

Téléphonie interurbaine en Allemagne.

Le gouvernement allemand a dépensé jusqu'à présent 31.500.000 francs pour l'établissement de ses réseaux interurbains avec les grandes villes de l'empire et des pays étrangers. Les lignes les plus importantes sont celles de Berlin à Paris, d'une longueur de 1.173 kilomètres; de Berlin à Budapest, 977 kilomètres; de Berlin à Memel, 943 kilomètres; de Berlin à Bâle, 920 kilomètres. Il existe encore plusieurs autres lignes interurbaines de plus de 500 kilomètres, et la plus importante est celle de Berlin à Francfort-sur-le-Mein, sur laquelle il s'échange en moyenne 485 conversations par jour. Le service téléphonique de nuit a reçu récemment une application très étendue dans le trafic de l'Allemagne avec la France et la Suisse. Depuis le 15 mars dernier, Berlin a un service téléphonique de nuit complet ou limité avec les villes de Bordeaux, le Havre, Lille, Lyon, Marseille, Reims, Roubaix-Tourcoing, Rouen, Châlons-sur-Marne, Dijon, Neuilly-sur-Seine, Tours et Boulogne-sur-Seine. Avec Dieppe, le service de nuit est ouvert seulement pendant les mois de juillet, août et septembre. En ce qui concerne la Suisse, la communication entre Berlin et Bâle est formée par une ligne à double fil passant par Stuttgart, et des essais ayant démontré la possibilité de correspondre avec d'autres villes suisses par cette même ligne, le service a été étendu à Zurich, Lucerne, Genève, Saint-Gall, Berne, Rheinfelden, Winterthur et quelques autres villes.

La perception des lumières par les papillons nocturnes et l'emploi des lampes-pièges.

On sait que la lumière exerce sur beaucoup d'animaux une attraction remarquable et, de tout temps, semble-t-il, on a su utiliser cette propriété pour capturer certains insectes rares ou nuisibles.

Toutefois, on n'avait pas encore songé à déterminer par des expériences comparatives les conditions les plus favorables à l'emploi des pièges lumineux. M. Joseph Perraud vient de combler cette lacune et il fait connaître les résultats des expériences qu'il a entreprises dans ce but.

Expérimentant sur des lépidoptères nocturnes, papillons de pyrates ou de cochyliis, M. Perraud a constaté d'abord que ces papillons, tout en étant capables de percevoir les diverses radiations lumineuses du spectre, sont cependant différemment impressionnés par ces lumières et que la lumière blanche est celle qui exerce sur ces animaux la plus grande attraction.

Particularité imprévue : la lumière diffuse est pour eux plus captivante que la lumière vive.

Il y a donc avantage, pour l'emploi des lampes-pièges, à diminuer l'éclat intrinsèque de la source lumineuse et, pour lui conserver la même intensité totale, à augmenter la surface éclairante en utilisant des diffuseurs. On arrive à ce résultat en captant, au moyen d'un écran blanc disposé en manchon, le flux de lumière le plus grand possible.

En résumé, la chasse aux papillons la plus



Les officiers français chargés de réorganiser la gendarmerie turque.

(Au premier rang à gauche, M. Steeg, consul de France à Salonique.) — Phot. M. Ha.

efficace est obtenue avec des lampes-pièges dont l'intensité est celle d'une bougie décimale, munies de manchons diffuseurs et placées à 25 mètres environ des unes des autres.

La France en Corée.

M. Collin de Plancy, notre ministre plénipotentiaire en Corée, à l'expiration du congé qu'il était venu prendre en France il y a quelques mois, vient de repartir pour Séoul, siège de la légation française.

Pendant son absence, la direction de la légation avait été confiée à M. le vicomte de Fontenay, qui s'est acquitté de sa tâche, devenue plus difficile au milieu de la situation troublée de la Corée, avec un tact et une habileté qui ont été très remarquables.

Fils et petit-fils de diplomate, le vicomte de Fontenay a débuté dans la carrière à Rome; puis il est passé par Lisbonne, par Vienne et



Le vicomte de Fontenay. — Phot. Pirou, r. Royale

enfin par notre ministère des affaires étrangères comme chef adjoint du personnel. En septembre dernier, il fut appelé à gérer notre légation à Séoul. Son action s'y est affirmée avec un plein succès.

Le push-ball équestre.

Un nouveau jeu, auraient dit nos pères, un nouveau « sport », disons-nous maintenant, est le push-ball ou « pousse-ballon » que les gardes du corps du roi Édouard jouent à cheval sur les pelouses qui dépendent du palais de l'Agriculture à Londres.

Le push-ball, que l'on vit pour la première fois dans des cirques allemands, est dérivé à la fois du polo et du foot-ball : du foot-ball, puisqu'il s'agit d'un ballon, mais d'un ballon gigantesque (1^m.50 à 1^m.60 de diamètre) que l'on doit faire toucher au but, et du polo, puisqu'on ne pratique le push-ball qu'à cheval.

Les joueurs se divisent en deux camps et — en se gardant bien de toucher eux-mêmes au ballon, soit avec les mains, soit avec les pieds, car c'est expressément défendu — ils dirigent leur ballon, le font avancer, le dérobent le plus habilement possible en le faisant pousser, du poitrail ou de la croupe, par leurs montures. Et il se produit ce fait curieux, que les chevaux finissent par apporter autant d'intérêt et par mettre autant de passion à ce jeu que les cavaliers eux-mêmes.

Rien n'est divertissant comme de voir les trois chevaux d'une équipe pousser avec un accord parfait le ballon géant vers l'équipe adverse, ou tous les chevaux concurrents se presser pleins d'entrain dans une mêlée avec des piaffements et des hennissements.

Souvent, des membres de la famille royale d'Angleterre assistent à ces parties de push-ball qui les intéressent extrêmement.

MOUVEMENT LITTÉRAIRE

La Peinture, par Jules Breton (Librairie de l'art ancien et moderne, 3 fr. 50). — *Poussin*, par Paul Desjardins (Laurens, 2 fr. 50). — *David*, par Charles Saunier (Laurens, 2 fr. 50).

La Peinture.

Nul n'était mieux préparé que M. Jules Breton à écrire ce volume sur la peinture. Il est à la fois peintre illustre, poète et, à ses heures, philosophe optimiste, ce qui ne l'empêche pas parfois d'arrêter un peu son sourire de fin bonhomme sur ses lèvres pour critiquer, sans trop d'atténuations, ses contemporains.

Dans la première partie de son livre, M. Jules Breton indique la source de l'art qui est l'émotion ou l'impression, c'est-à-dire le choc que l'on éprouve en face des objets. Voilà par quoi l'artiste diffère du photographe. Pour le démontrer il a inventé une petite fable ou un apologue que l'on pourrait appeler : « Théodore Rousseau, le paysan et le chêne. » Rousseau a représenté sur la toile l'arbre cher aux druides, et un paysan lui dit : « Pourquoi avez-vous fait cet arbre, puisqu'il existait là, dans la forêt? »

Mais l'impression qui fait l'artiste ne suffit pas cependant; il y a un métier, des procédés qu'il faut connaître et sur lesquels s'étend M. Jules Breton. Je signalerai donc particulièrement la page sur le modelé, si juste et si joliment écrite, et qui a pour titre : L'impression dans le modelé, lequel « est la science de dégrader les ombres et les lumières et de les distribuer afin de faire saillir les reliefs... Il est la clarté, il est la magie, il est le mystère, il est la force, il donne à chaque chose sa vie propre. Il s'adapte au sentiment de chaque artiste dont il est le serviteur actif et expressif par excellence. » Le modelé tient à la fois de l'impression et du savoir.

Après avoir philosophiquement disserté, M. Jules Breton se promène à travers les âges, en compagnie de la Muse. C'est une esquisse rapide de l'histoire de l'art, avec une note sur le génie des différentes époques et des différents individus. Quel beau jugement, en quelques lignes, sur Rubens, le magnifique, et sur l'élégance mélancolique et raffinée de Van Dyck ! Au dix-huitième siècle, la Muse « va se trouver atteinte par le fard et les débauches du Louis XV et, languide, névrosée, elle se mettra au régime du lait dans les mémoires factices de Trianon, où elle se laissera faire la cour par des bergers habillés de soie avec des houlettes et des troupeaux enrubannés ».

David, Delacroix, Ingres, Théodore Rousseau, Corot, Courbet sont jugés avec la même sincérité et de la même plume. Ce sont de petits portraits saisissants que trace des maîtres M. Jules Breton. Le réalisme de Courbet lui agréa peu, ainsi que le brutal impressionnisme de Manet. Les impressionnistes ne voient le soleil qu'à travers un prisme ou « un bouchon de carafe irisé ». La bonhomie

de M. Jules Breton sait parfois s'armer de malice, et ce n'est pas avec une fade bienveillance qu'il se prononce sur les lettrés et sur les artistes.

Poussin.

Fut-il Italien? Fut-il Français? M. Desjardins ne semble pas s'être attaché à répondre à ces questions. Poussin naquit dans le Vexin normand, à une lieue du Grand Andely, le 15 juin 1593 ou 1594. Quentin Varin, d'Amiens, un artiste gyrovague, fut son premier maître et l'entraîna vers Paris. Mais là Poussin ne rêva que de Raphaël et de l'Italie. Après des essais pénibles et de durs voyages, le futur peintre de l'Arcadie gagna la ville de ses songes, la grande Rome, en l'an 1624. Dès la première vision, il sentit toute la beauté particulière de la Campagne romaine, la mélancolie de ce désert. Ce qui le marque à ses origines, et ce qui le marquera toujours, c'est une extrême probité. Pas de rapides ébauches, pas d'œuvres achevées vite et sans perfection. Il soigne tout ce qu'il fait. Ce colosse normand, souvent malade et dont la santé fut presque toujours chancelante, épousa une femme excellente (9 août 1630) qui lui prodigua toute son ingénieuse et forte tendresse : Anna-Maria Dughet, fille aînée de Dughet, Parisien, cuisinier chez un sénateur romain. La famille entière de sa femme l'entoura de sollicitude. En 1663, Anna Dughet, enlevée par la fièvre des marais, laissa seul le peintre affaibli qui s'éteignit lui-même le 19 novembre 1665.

Si presque toute son existence d'artiste se passa dans Rome, il n'en fit pas moins une infidélité, mais fort passagère, à la ville d'art. Appelé, en pleine gloire, par le roi de France Louis XIII, il était revenu à Paris (novembre 1640). Le cardinal de Richelieu, à son arrivée, l'avait embrassé et présenté, à Saint-Germain, au roi qui le nomma son premier peintre ordinaire (20 mars 1641). Logé aux Tuileries, choyé en haine de Vouet, on l'avait chargé de divers travaux. Il avait peint, pour la chapelle royale de Saint-Germain, une *Sainte Cène* actuellement au Louvre. Mais, attaqué par les amis de Vouet, inhabile aux intrigues, il avait vite recouvré sa liberté et, après deux ans d'absence, était rentré à Rome, le 5 novembre 1642, pour n'en plus sortir.

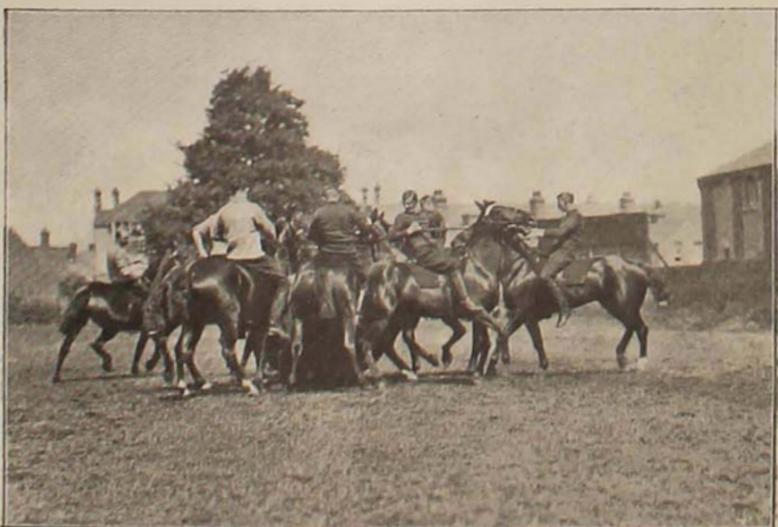
Comment énumérer son œuvre féconde? Signalons : la *Mort de Germanicus*, les *Sept Sacrements*, le *Miracle de saint François-Xavier*, *Diogène jetant son écuelle*, *Polyphème*, la *Sainte Famille*, le *Ravissement de saint Paul*, son portrait par lui-même, le *Déluge*, les *Bergers d'Arcadie*, etc. Partout apparaissent la conscience la plus scrupuleuse, le sentiment le plus profond, une connaissance de l'antiquité plutôt perçue à travers les livres que directement. « Je n'ai rien négligé » : cette parole de Poussin pourrait signer toutes ses œuvres. M. Paul Desjardins, malgré un peu de rhétorique, quelques réflexions oiseuses et quelques divisions scolastiques, nous a fourni une substantielle monographie du grand peintre des *Sept Sacrements*.

David

L'étude de M. Saunier sur David est documentée et claire. Il aime David. Se serait-il chargé de cette notice s'il n'avait eu du goût pour le vigoureux portraitiste? Cependant il craint, à certains moments, de trop laisser échapper son admiration. David a eu des détracteurs; il a eu contre lui tous les adorateurs du dix-huitième siècle, tous ceux qui, au dix-neuvième, se sont insurgés contre le classique.

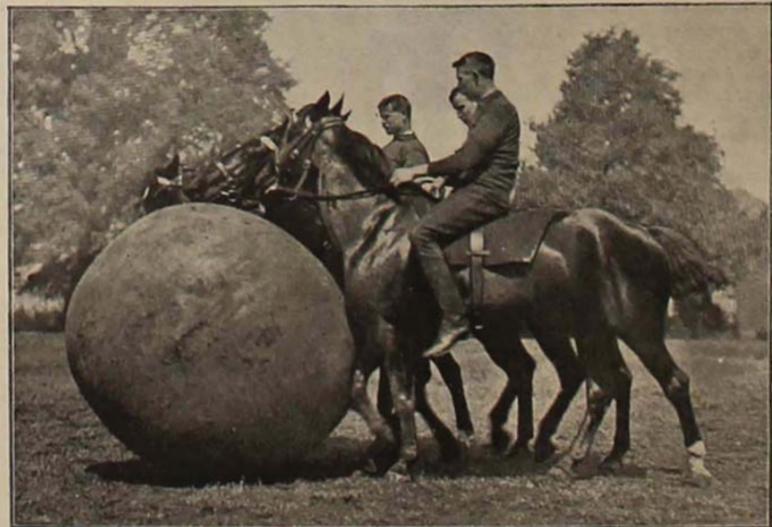
Né à Paris le 30 août 1748, David termina ses études au collège des Quatre-Nations. Protégé au début par Boucher, il suit les leçons de Vien, puis les cours de l'Académie royale de peinture et de sculpture (1766). Ses échecs pour le prix de Rome furent célèbres; il finit par l'obtenir en 1774. A cette date il est disciple de Boucher, déteste l'antique, se laisse aller au maniérisme. Mais bientôt il quittera ce marivaudage pour la vigueur et suivra son tempérament. Il part de Rome le 17 juillet 1780, fait des envois aux salons des années suivantes, attire à lui des élèves avec lesquels il reprend le chemin de la ville des papes et des belles œuvres d'art. En 1787, nous l'apercevons dans les Flandres, admirant Rubens, ce qui nous vaut les *Amours de Paris et d'Hélène*, de ton plus brillant (1789). Cette année-là, David exposa aussi : *Brutus rentrant dans ses foyers, après la mise à mort de ses fils*, ce qui rangea son auteur parmi les partisans de la Révolution. Il poursuivit l'Académie et, en 1790, la fit chasser des locaux qu'elle occupait depuis deux siècles. En haine de celle-ci, soutenue par les Girondins, il entre plus tard dans le camp des robespierristes. Du reste, il avait été élu le 17 septembre 1792, par la section du Louvre, député à la Convention. Il fut l'ami du général Bonaparte, après avoir été, pendant la Terreur, le grand ordonnateur des fêtes et des cérémonies. Aux Cent Jours, fidèle à la fortune de Napoléon, il eut sa nomination de commandeur dans la Légion d'honneur, puis, après Waterloo, l'exil à Bruxelles, ce qui ne paraît pas lui avoir été fort douloureux. Il mourut le 29 décembre 1829. On connaît ses grandes compositions historiques : le *Sacre*, la *Distribution des aigles*, son portrait trop hâtif de l'Empereur, l'ébauche de Bara mourant, son Lepelletier de Saint-Fargeau, son Marat, sa M^{me} Récamier inachevée, les portraits de M^{me} d'Orvilliers, du flûtiste Devienne, du pape Pie VII, l'esquisse du Serment du jeu de paume, etc. Ce fut un merveilleux peintre d'histoire et un grand portraitiste, malgré, parfois, ses excès de raideur. « Analyste, philosophe, il substitue le drame à l'anecdote, la force à l'afféterie, le sang-froid à l'emportement, les calculs de la réflexion aux spontanités de la verve; le dessin l'emporte sur la couleur » : il est à la fois observateur et réaliste. Il prépare la voie à Ingres. La monographie que M. Saunier nous donne de David est complète, pleine de réflexions personnelles et justes sur le talent du peintre et sur son influence.

E. LEDRAIN.

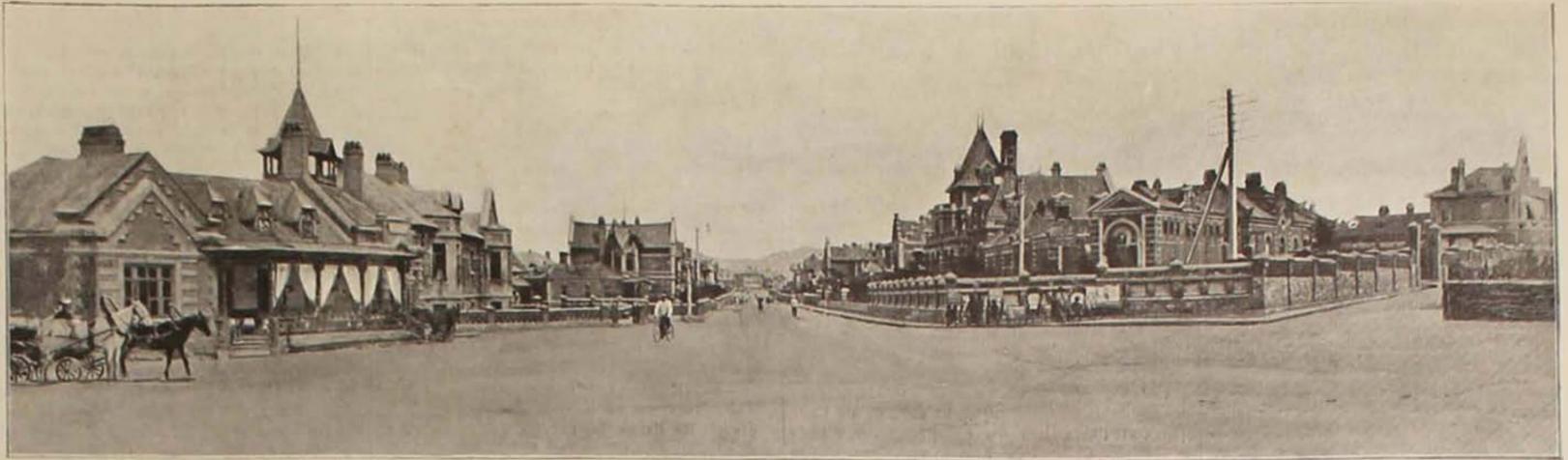


Une mêlée générale.

UN NOUVEAU SPORT. — Le push-ball ou « pousse-ballon » à cheval. — Phot. Clarke et Hyde



La poussée d'une équipe.



LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE. — La ville de Dalny, qui a été évacuée et détruite par les Russes avant d'être abandonnée par eux aux Japonais.

LA DESTRUCTION DE DALNY

Imitant l'exemple jadis donné par Rostopchine à Moscou, les Russes, avant d'abandonner Dalny, ont, d'après certaines dépêches, anéanti complètement cette ville, fait sauter ses quais, incendié ses maisons. Ce ne dut pas être sans d'amers regrets qu'on arriva à prendre cette résolution héroïque.

Nous avons dit, naguère (n° du 4 avril 1903), quel gigantesque effort la Russie avait accompli à Dalny. En un an, elle faisait pour ainsi dire surgir du sol, au milieu d'une plaine déserte, sur la côte est de la péninsule de Liao-Toung, une cité nouvelle, un port de commerce admirablement aménagé. Deux bassins avaient été creusés; des docks, des ateliers de réparation, construits. On avait édifié un palais pour le gouverneur, des hôtels pour les grandes administrations, des milliers de maisons d'habitation coquettes, avec leurs murs de briques sous leurs toits de tuiles rouges. Des rues spacieuses, régulièrement tracées, puisque rien ne gênait, dans cette ville improvisée, les desseins des ingénieurs, rayonnaient, en tous sens, de ronds-points vers la mer et vers la campagne. Un jardin public, des boulevards plantés d'arbres mettaient de toutes parts la gaieté de leurs verdure. Cent millions avaient été jetés là!

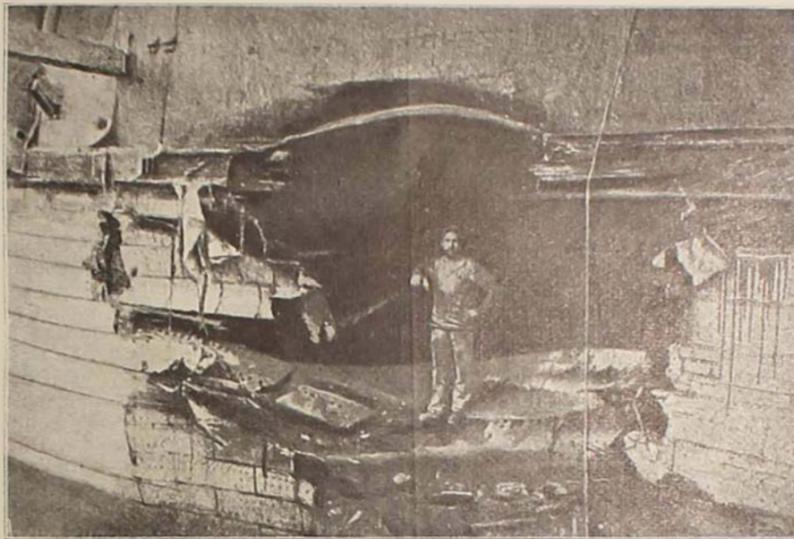
Les commerçants étaient venus nombreux dans cette ville où l'on avait tout prévu pour les attirer. Elle prospérait et l'on pouvait entrevoir l'heure où Dalny serait l'un des premiers ports de l'Extrême-Orient.

Les Russes n'ont pas voulu que leurs ennemis pussent profiter de ce gigantesque effort. Dalny ne sera apparue à la surface de la terre que comme ces architectures de contes qu'un génie ou qu'une fée édifie un soir d'un coup de baguette et qui s'évanouissent à l'aube. Dalny n'est plus.

AUX COURSES

Les dimanches de la seconde quinzaine de mai et de la première quinzaine de juin sont les beaux dimanches des champs de courses. Les grandes fêtes populaires, mondaines et sportives de Chantilly, d'Auteuil et de Longchamp se succèdent sans interruption. Demain, ce sera le Grand Steeple Chase d'Auteuil. Dimanche dernier, c'était le Derby de Chantilly.

La photographie que nous publions ici a été prise, le jour du Derby, dans l'enceinte du pesage, avant l'arrivée de la foule et le commencement des courses. L'heure est charmante. La fièvre des paris ne s'est pas encore déclarée. C'est avant la cohue. Sous les grands arbres on circule à l'aise. Des tables sont dressées à l'ombre et l'on y déjeune gaiement, — pas très confortablement assis sur ces chaises de bois



LA SURPRISE DE PORT-ARTHUR. — La brèche faite dans le flanc du croiseur "Pallada" par une torpille japonaise, dans la nuit du 8 au 9 février.

Photographie prise à Port-Arthur quand le "Pallada" fut mis en cale sèche.

blanc et de grosse paille, qu'on voit seulement dans les églises, où l'on paye un sou, et sur les hippodromes, où l'on paye vingt francs le droit de s'en servir.

A la gare, là-bas, les trains spéciaux de Paris se succèdent de quart d'heure en quart d'heure, tous bondés. Les landaus, les victorias, les paniers des loueurs de Chantilly amènent, de la station à l'hippodrome, sportsmen et sportswomen. Des automobiles rouges, jaunes ou grises arrivent trépidantes; un fantôme en descendant; puis le capuchon tombe, le voile se

déroule, le cache-poussière s'ouvre et c'est une élégante en toilette de mousseline de soie rose qui se dirige vers le salon des dames pour se recueillir.

De midi à une heure et demie, le passage de Chantilly offre ainsi le plus amusant des spectacles... Mais une cloche sonne, des dé clics font apparaître des numéros sur les tableaux d'affichage. Le charme est rompu. Ce sont les robes, alezane ou baie d'Ajax ou de Macdonald, les champions du Prix du Jockey-Club, qu'il convient maintenant d'aller examiner

LE TORPILLAGE DU « PALLADA »

Le croiseur *Pallada* fut au nombre des premières victimes de la guerre. Lors de la surprise, en rade de Port-Arthur, de l'escadre russe, dans la nuit du 8 au 9 février dernier, il fut atteint, disait le rapport de l'amiral Alexeïef, par « des torpilles chargées à la mélinite », ce qui détermina chez les hommes blessés à son bord un véritable empoisonnement. La photographie qui nous arrive montre que la plaie ainsi faite au navire, — l'un des plus modernes de la flotte russe, — était infiniment plus grave qu'on ne le voulut dire au début.

Le *Pallada* fut touché juste au milieu du flanc, non loin des machines, et il est presque miraculeux qu'il n'ait pas sombré.

NOTRE SUPPLÉMENT MUSICAL

Bouquet d'ailes! Titre heureux, plein de couleur et de parfum. Idée heureuse aussi et très originale que celle dont M. Grivollet, l'artiste bien connu de la Comédie-Française, s'est inspiré pour écrire ces quelques vers sur lesquels M^{me} Jeanne Descaves a composé une mélodie agréable et facile à chanter.

Ecoutez ceci est une « historiette sans paroles » gaie et légère. L'auteur, M. Paul Wachs, dont la compétence et la notoriété musicales sont indiscutables, a suspendu à toutes les croches et doubles croches de sa composition des détails variés et pittoresques.

Lieder-Walzer produit, à l'audition, l'effet bizarre d'un morceau de « boîte à musique ». Mais qu'on n'en soit pas surpris. C'est un effet voulu — et réalisé. Aimable fantaisie de M. Edmond Laurens, qui, au moins à titre de curiosité, intéressera certainement nos pianistes.

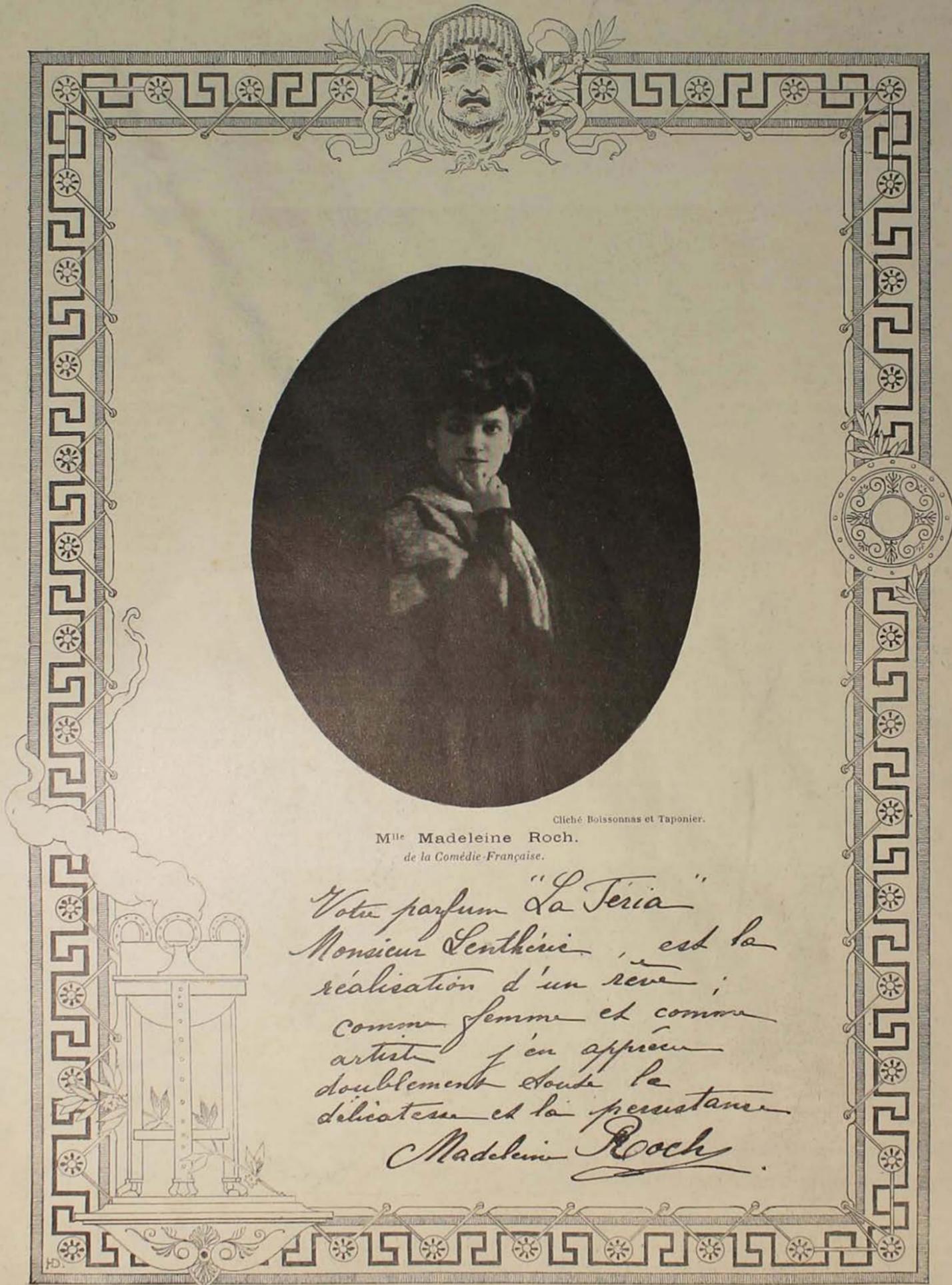


A CHANTILLY. — Le déjeuner au pesage avant les courses.

“La Feria”

ET

Les parfums naturels de Lenthéric. — Leur réputation dans le monde.



Cliché Boissonnas et Taponier.

M^{lle} Madeleine Roch.
de la Comédie-Française.

*Votre parfum “La Feria”
Monsieur Lenthéric, est la
réalisation d'un rêve ;
comme femme et comme
artiste j'en apprécie
doublement toute la
délicatesse et la persistance.*

Madeline Roch

LA FERIA. — Ce parfum naturel, de LENTHÉRIC, d'une extraordinaire ténacité, communique à tout le corps une délicate fraîcheur et donne aux différentes personnes qui l'adoptent un parfum particulier très attirant; tout le contraire ce produit avec les parfums artificiels toujours écœurants après leur évaporation. — Se vend dans toutes les plus grandes maisons de parfumerie.

SELWYN IMPORTING AND TRADING Co, 18, East 17th street. — New-York. — Seuls Agents pour les Etats-Unis d'Amérique et le Canada.

SIMONSEN. — 41^a Maddox street — Londres.

LA MODE DE " L'ILLUSTRATION ". — Toilettes d'été.



N° 1. — Jupe longue en mousseline de soie blanche sur transparent blanc, ornée de six volants de mousseline de soie et d'incrustations de point de Venise. Corsage corselet en taffetas blanc. Boléro court incrusté de point de Venise. Grand col pèlerine en mousseline de soie avec haut volant plissé et incrustations de Venise. Capeline en paille blanche ornée de dentelle, de velours noir et d'hortensias roses.

N° 2. — Costume en étamine vert amande. La jupe est ornée d'un galon argent et noir et de palles de velours noir terminées par des motifs de passementerie argent et noir. Corselet en velours noir; boléro court en étamine vert

amande garni de palles de velours, de galon fantaisie et ouvert sur un empiècement en mousseline de soie blanche, traversé de petits velours noirs. Chapeau coulissé en mousseline de soie blanche, garni de plumes blanches et de roses pompon, posées sur les cheveux.

N° 3. — Jupe en batiste de soie rose coulissée et ornée de plis plats en travers.

Corsage légèrement blousé garni d'un grand col brodé, fixé sous un petit col de satin noir. Ceinture de satin noir. Manches brodées et coulissées. Chapeau en paille blé mûr, garni de roses jaunes et de velours noir.

FEMMES ET FLEURS

Jamais plus qu'en ce mois de juin ne fut justifiée la comparaison poétique des femmes avec les fleurs. Dans leurs toilettes aux reflets de corolles, nos Parisiennes sont semblables à des fleurs exquises avec l'éclat de lis et de rose que donne à leur teint la véritable Eau de Ninon, de la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre. Cette eau de jeunesse et d'éternelle beauté efface les rides et toutes les tares de la peau. Fleurs exquises avec leurs mains pâles aux fines veines bleues, que la Pâte des Prélats (5 et 8 fr. le pot, franco, 5 fr. 50 et 8 fr. 50) rend si belles, si blanches, si aristocratiques. Cette pâte de la Parfumerie Exotique, 35, rue du 4-Septembre, vous fait des mains de duchesse; c'est ce qui lui a valu l'universelle faveur des mondaines.

UNE SENSATIONNELLE DECOUVERTE
C'est celle que vient de faire M. Wadiah Malhamé avec le Henné Zénobie: préparation complètement inoffensive qui rend aux cheveux et à la barbe décolorés leur nuance primitive ou tout autre que l'on désire.

Le Henné Zénobie est une préparation végétale salubre aux cheveux et que le laboratoire municipal a approuvé. Toutes les personnes affligées de cheveux gris feront usage d'en faire usage; la boîte complète est de 6 fr. 50, franco, 7 fr. 25 pour la France. Nos lecteurs recevront, sur leur demande, la notice explicative que leur adressera à titre gracieux M. Malhamé, directeur de la parfumerie à la Reine de Palmyre, 32, rue du Bac. COMTESSE DE CERNAY.

SEUGNOT DRAGÉES, BOITES BAPTÈME
Rue du Bac, 28 **BONBONS, DESSERTS**

L'ART D'ÊTRE BELLE par la MÉTHODE AMÉRICAINE. — Traitement raisonné des soins du visage, effaçant de suite Rides, Taches, Points noirs, Couperose, etc. — M^{me} MALLÉ, 81, rue du Bac. — Consult. 1 h. à 5 h. et par corresp. DIPLOME de la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE.

IMPERATRICE LA DUCHESSA CORA
Parfumerie Veloutine
Ch. Fay
g. rue de la Paix
PARIS
NAREROSA CAMELIA PRÉCIEUX VISAGE

SECRET de BEAUTÉ, POUDRE, FEUILLES et CRÈME
GERMANDRÉE MÉDAILLE d'OR 1900
Pour Soigner et Embellir la Peau.
MIGNOT-BOUCHER, 19, Rue Vivienne, Paris.

APPLIQUES BOUDARD
Spécialité de **POSTICHES**
EN TOUS GENRES
A. BOUDARD, 40, R. Vignon, PARIS, 8^e
Catalogue Franco.

TEINTURES BROUX
Pour CHEVEUX et BARBE
Maison très sérieuse. — Succès garanti
VENTE — APPLICATION
Séchage instantané par le PEIGNE MAGIQUE (breveté)
PARIS — 10, rue Saint-Florentin, 10 — PARIS

Le Parfum rêvé
Jⁿ Giraud Fils
GRASSE
Il évoque le souvenir des brises embaumées de la Côte d'Azur; on le reconnaît, persistant et suave, dans le sillage des femmes vraiment élégantes.
DÉPÔT PRINCIPAL PARIS, 78, Rue des Petites-Champs (R. de la Paix).

AZUREA
Parfumerie Nouvelle
L.T. PIVET & PARIS.

Caesar et Minka
Élevage et Commerce de Chiens de race
Zahna (Prusse)
Chiens de races les plus nobles, en tous genres, soit: Chiens de garde, chiens de promenade, chiens d'accompagnement, chiens de chasse et chiens de dames (depuis le grand dogue d'Ulm et le chien de montagne jusqu'au plus petit chien de salon). Le grand prix courant gratis et franco contient les gravures de 50 races ainsi qu'un prospectus concernant la nourriture du chien.
Grande exposition permanente privée à la gare de Zahna

MEDOVA TEA ROOMS
3, Rue de l'Echelle, Paris
Spécialité de Thés de Chine et de Ceylan
PREMIÈRE QUALITÉ

H. FRAENKEL
Tailleur
28, rue du 4-Septembre
SUCCURSALE: 50, Av. de la Grande-Armée PARIS
COSTUMES et ÉQUIPEMENTS pour Sports: AUTOMOBILE, VÉLO CHASSE, CHEVAL (AMAZONE), ETC.
COSTUMES TAILLEUR
JUPES TROTTEUR
VÊTEMENTS
Garantis imperméables sans caoutchouc en drap, loden, etc.
Couvertures
Casquettes
Coiffures pour Dames
Lunettes, Masques etc.
pour Automobile
POUR EXCURSIONS ET ALPINISME
Pèlerines et Ulsters en loden imperméable, très léger, moelleux et chaud.
Envoi franco du Catalogue illustré.

MACHINE "JEWETT" 32 Boul. des Italiens, PARIS
ÉCRIRE
GRAND PRIX PARIS 1900
SAVON extra-onctueux EN BATON
1/25 DANS SON ÉTUDE
Franco poste: 1'45.
ÉCHANTILLON FRANCO contre timbres 15.
En Vente partout et chez BOUVERBOIS & WIEBER, 27, Rue des Pyramides, PARIS.

ORGUES ET PIANOS
ALEXANDRE
81, Rue Lafayette, PARIS

RACAHOUT DES ARABES
DELANGRENIER
Le meilleur aliment des Enfants
19, rue des Saints-Pères, Paris

DENTIFRICES
(Elixir, Poudre et Pâte)
des RR. PP.
BÉNÉDICTINS
de SOULAC
ÉLIXIR
A. SEGUIN, Bordeaux
MEMBRE DU JURY HORS CONCOURS
Exposit. Univ. PARIS 1900
MAISONS: à PARIS 26, Rue d'Enghien; à LONDRES W., 30, Gerrard Street.
POUDRE
PÂTE

GRANDE MAISON DE BLANC
6, BOULEVARD DES CAPUCINES, 6 - PARIS
Linge de Table
Linge de Maison
ETC., ETC.
ENVOI DES CATALOGUES ET DEVIS DE TROUSSEAUX SUR DEMANDE
TROUSSEAUX complets depuis 1,500^{fr.}

Seul Remède infailible contre le SEBUMBACILLE, CALVITIE, CHEVEUX BLANCS, TRICHOPHYTIES, SÉBORRÉE, ACNÉ, etc. **LOTION LOUIS DEQUÉANT** Renseignements et Mémoires acceptés à l'Académie de Médecine gratuits. Ecrire ou s'adresser: 38, R. Clignancourt, Paris. Peignes et Brosses antialopéciques.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Collection de feu M^{me} la baronne de H... ABLEAUX ANCIENS ET MODERNES IMPORTANTE COMPOSITION DE P.-P. RUBENS OBJETS D'ART et D'AMEUBLEMENT du XVIII^e siècle. VENTE Galerie Georges Petit, 8, rue de Sèze le vendredi 17 juin 1904, à 2 h.

VENTE au Palais, le 25 juin 1904, à 2 heures, en cinq lots :

- 1° VILLA DITE VILLA MASSÉNA, A NICE 33, Promenade des Anglais, et 69, rue de France. Superficie : 8.931 mètres environ. Mise à prix : 1.000.000 de fr.
2° IMMEUBLE DIT "HOTEL WEST END" à Nice, 31, Promenade des Anglais. Superficie : 21 ares 20 centiares environ. Mise à prix : 250.000 fr.
3° PROPRIÉTÉ DITE "LA VICTORINE" à usage d'Établissement horticole et agricole, à Nice, quartier de Carros, lieudit Saint-Augustin du Var. Mise à prix : 250.000 fr.
4° PROPRIÉTÉ à usage de dispensaire dite "FONDATION D'ESSLING" A NICE quartier de Cimiez. Superficie : 3.700 mètres environ. Mise à prix : 75.000 fr.
5° BOIS A BREVAL canton de Bonnières, arr^{de} de Mantes(S.-et-O.) Superficie : 51 ares 4 centiares. Mise à prix : 100 fr.

VENTE au Palais, le 11 juin 1904, en 2 lots. 1° D'UNE PROPRIÉTÉ A BILLANCOURT Commune de Boulogne-sur-Seine, au Hameau Fleuri, 5, avenues des Myosotis et des Pervenches. Revenu brut environ : 800 fr. Mise à prix : 10.000 fr.

18, RUE DE LA JONQUIÈRE (17^e arr^{de}). Revenu brut environ : 11.210 fr. Mise à prix : 100.000 fr. S'adresser à M^{me} Pineau, avoué, rue des Capucines, 22; Leboucq, avoué; Vacher, séq.

Etude de M^{me} Ad. Haquin, avoué à Paris, rue Drouot, n^o 7. Vente au Palais, le 22 juin 1904, à 2 heures, PROPRIÉTÉ sise à NEUILLY-S.-SEINE (Seine), rue de Chézy, n^o 8. Contenance : 640 mètres environ d'après mesurage. Mise à prix : 50.000 fr. S'adresser à M^{me} Ad. Haquin et Cahen, avoués à Paris.

MAISON Paris XVI^e, rue Michel-Ange, 77. C^o 213^e. Rev. br. 7.845 fr. Mise à prix : 100.000 fr. VILLE-D'AVRAY (S.-et-O.). Grande Propriété, r. de Sévres, 26. Fac. cons. mobilier. C^o 4.800^e. M. a. p. 55.000 f. Adj. s. 1 ench. ch. n. Paris, 14 juin. S'ad. M^{me} Decloux, n. Paris, 10 bis, bd Bne-Nouvelle.

TERRAIN r. Château, 4. NEUILLY-S.-Seine, Adj. 20 juin, 21. Hôtel de Ville. Sup. 34^m. Mise à p. 29.700 fr. S'adr. M^{me} Brault.

MAISON à Paris, pl. de la Trinité, r. de Clichy, 2, et r. Morlot, 1. Cont. 420^m. 25. Rev. brut : 41.212 fr. M. a. p. 600.000 fr. A adj. s. 1 ench. ch. not., 21 juin. S'adr. à M^{me} Duhau, notaire, 3, rue Laffitte.

ENGHIEN-les-Bains, r. du Départ, 76. Villa des Suraux. Cont. 700^m. M. a. p. 12.000 f., et Terrain à bâtir. Cont. 470^m. Mise à prix : 3.000 fr. Montmorency, Maison, 16, route de Saint-Leu. Cont. 146^m. M. a. p. 15.000 fr. A adj. mairie d'Enghien, par M^{me} Bourgeois, not. à Deuil, le dimanche 12 juin, 2 h.

A adj. s. 1 ench. ch. not. de Paris, le 7 juin 1904. 2 Maisons (18^e arr^{de}). 1^{re} r. Pajol, 60. R. b. 8.170 f. M. a. p. 75.000 f. 2^e r. Jean-Cottin, 6. R. b. 4.188 f. M. a. p. 35.000 fr. S'adr. aux not. M^{me} Cherrier et Mahot de la Querantonnais, 14, rue des Pyramides, dép. ench. MAISON BD SEBASTOPOL 10. R. b. 23.749 f. 20. à Paris Cr. fonc. à cons. M. a. p. 275.000 fr. A adj. s. 1 ench. ch. not., 14 juin. S'adresser à M^{me} Tansard, notaire, 65, rue de Turbigo.

LE RAINCY Propriété à us. de commerce, av. du Ch.-de-Fer, 76, ang. all. Gambetta, comp^o 5 bâtim., cour. C^o 541^e. A adj. s. 1 ench., le 12 juin, 2 h. Et. M^{me} de la Marnière, n. Raincy. M. a. p. 25.000 f.

Adj. en l'étude de M^{me} Pinguet, not. à Paris, 18, rue des Pyramides, le samedi 11 juin 1904, à 1 heure, de au porteur de la Société des 357 ACTIONS Chéneaux et Tuvaux en fonte (syst. J. Bigot-Renaux) à Paris, rue Michel-Bizot, n^o 63 et 65, en 71 lots de 5 actions et 1 lot de 2 actions. Mises à prix : 200 fr. par action.

Etude de M^{me} R. Lauffray, notaire à Caen, rue Ecuylère, de Cosseville (Calvados), à proximité des gares de Pont-d'Ouilly, Clécy et Berjou-Caban. — Sous-sols, calorifère, 3 salons, 2 salles à manger, 14 chambres de maîtres, salle de bains, etc. Vastes communs et dépendances. Serres, étang, buanderie, etc. Parc de 15 hect., borné par la rivière l'Orne; merveilleuses promenades. — Vue splendide. A louer de suite meublé ou non meublé. S'adresser à M^{me} Lauffray, notaire.

PROPRIÉTÉ DITE Fourcheret, sise à Bury (Oise), côté gare Mouy-Bury, environ 3 hectares. — Parc, eau. Mise à prix : 35.000 fr. A adj. dimanche 5 juin 1904, 2 heures. Etude M^{me} Courmont, notaire à Mouy. S'adr. audit M^{me} Courmont et M^{me} Pister, avoué, Clermont (Oise).

HOTEL Paris AV. BOSQUET 7 et 7 bis. C^o 465^e. libre. Mise à p. 275.000 fr. A adj. s. 1 ench. ch. not. Paris, 14 juin 1904. S'adresser à M^{me} Philippot, not., 10, rue Saint-Antoine.

Vente au Palais de justice, le 22 juin 1904, à 2 heures. CHAMPS-ÉLYSÉES, MAISON A PARIS rue Lincoln, n^o 5. Contenance : 701^m. 14. Revenu brut : 47.043 fr. 50. Mise à prix : 450.000 fr. S'adresser à M^{me} René Brillatz, avoué, 219, rue Saint-Honoré, et à M^{me} Albert Meunier, notaire.

HOTEL avenue Messine, 22. Cont. 165 mètres, lib. Mise à p. 240.000 fr. A adj. s. 1 ench. ch. not., 14 juin. S'ad. M^{me} Boullaire, not., 5, quai Voltaire.

Faillite Frédéric Humbert

Vente au Palais le 30 juin 1904, 2 h. DOMAINE DE MOGHRAHE Canton de Zaghouan (Tunisie). Composé de deux propriétés Contenance 510 hectares environ. 1° BIRCHANA Contenance 19 hect., 10 ares, 10 centiares, y compris immeubles par destination. Mise à prix : 376.200 fr. S'adresser : A M^{me} Charles Garnier, avoué, 12, quai de la Mégisserie; à M^{me} Léger, avoué; à M. Bonneau, syndic, et à M. Deschamps à Moghrane (Tunisie).

à Paris, rue Nitot, 21 (16^e arr^{de}). HOTEL Cont. : 888 mètres. Mise à prix : 400.000 fr. A adj. s. 1 ench. ch. not. Paris, 28 juin. S'ad. à M^{me} Ragot, not., 11, rue Louis-le-Grand, qui délivre permis visiter.

à Vémars (S.-et-Oise). Grande Propriété, parc 10 hect. clos, bois 11 hect. Ferme de 158 hectares louée net 17.400 fr. Belle chasse, à vendre. S'adresser à M^{me} Danger, notaire à Louvres.

Vente au Palais de justice, le 22 juin 1904, à 2 heures. AV. KLEBER, 102. G^{de} PROPRIÉTÉ Contenance : 918^m. 05. Revenu brut : 31.361 fr. Mise à prix : 300.000 fr. S'adresser à M^{me} René Brillatz, avoué, 219, rue Saint-Honoré, et à M^{me} Albert Meunier, notaire.

Adj. s. 1 ench. ét. Amiot, not. à Chatou, le 7 juin 1904, 2 h. Propriété de campagne, 2, avenue Brimont, et r. des Ecoles, 4 minutes gare. Grand jardin. Mise à prix : 88.000 fr. S'ad. au not.

VENTE au Palais, le 25 juin 1904, à 2 heures En deux lots : 1^{er} lot : Maison à Paris RUE MOUFFETARD N^o 95 2^e lot : Propriété à Paris RUE DE L'AMIRAL-MOUCHEZ, 68 Revenus bruts : 1^{er} lot : 6.460 fr.; 2^e lot : 5.140 fr. Mise à prix : 1^{er} lot : 50.000 fr.; 2^e lot : 60.000 fr. S'adresser à M^{me} Eug. Cahon, 25, rue Gay-Lussac, Dubail et Chevet, avoués à Paris.

VENTE Au Palais de justice à Paris, le 25 juin 1904, 10 lots PROPRIÉTÉS A BONDY (Seine), rue de Rosny, n^o 1; rue de Paris, 2; — rue Saint-Denis, 24; — rue des Ecoles, 2 et 4; route Nationale. — Terrain à Bondy, lieu dit La Flèche PROPRIÉTÉS AU RAINCY allée de l'Eglise, 19; — allée du Plateau, 48; et à CLICHY-SOUS-BOIS, avenue du Temple GRANDE PROPRIÉTÉ AU RAINCY et à CLICHY-S-BOIS, allées Thiellement, du Plateau et des Coudriers, avec Carrière à plâtre et champignonnière. Mise à prix pour la carrière, 40.000 fr. et pour les autres propriétés variant de 500 fr. à 25.000 fr. S'adr. p. renseign. à M^{me} Henry Mutel, avoué p. 31, rue d'Anjou; Thorel, avoué, et Chevillard, notaire à Noisy-le-Sec.

VENTE en l'étude et par le ministère de M^{me} Huillier, notaire à Paris, 83, boulevard Haussmann, le mercredi 8 juin 1904, à 2 heures, de :

23 ACTIONS ET 31 OBLIGATIONS DE LA SOCIÉTÉ ANONYME DU "RECUEIL GENERAL DES LOIS ET DES ARRÊTS" fondée par J.-B. SIREY et du JOURNAL DU PALAIS Consignation pour enchérir : 500 francs Mises à prix : 200 fr. par action et 300 fr. par obligation. S'adresser pour les renseignements audit notaire et à M^{me} Gosselin, 19, boulevard Malesherbes; Herbet, Vallet, Delacourte, avoués; Lavarelle, administrateur.

ATHIS-MONS (S.-et-O.). A vendre pour cause départ, CHATEAU tout neuf. Parc 9 hect. clos murs neufs. Belle vue. Eau de source; 20 minutes de Paris. S'adresser à M^{me} Benoist, not., rue de Bondy, 38. Paris. Prix demandé : 350.000 fr.

VOYAGES en SUISSE AGENCE OFFICIELLE DES CHEMINS DE FER FÉDÉRAUX 58, boulevard Haussmann. ABONNEMENTS GÉNÉRAUX. — BILLETS CIRCULAIRES Brochures et Renseignements gratuits.

A Vendre LA VILLA DES FLOTS

à Deauville-sur-Mer (Calvados). Sur la terrasse de la mer. — Contenance 8.500 mètres. Beau jardin, communs, potager, serres, etc. S'adresser à MM. Alex^{is} RICHARDIERE et fils, à Paris, avenue Opéra, 4, et à M^{me} Houle, notaire à Deauville.

A LOUER

Maison de Campagne sur les bords de la MARNE, à un quart d'heure de la gare de CHELLES (ligne de l'Est), 2 salles à manger, salon, 6 chambres à coucher, 2 chambres domestiques. Grandes caves. Beau jardin de 6.000 mètres avec terrasse sur la Marne. Eau, gaz, téléphone. Logement de jardinier avec écuries, remises, buanderie, etc. S'adresser pour visiter quai de Chetivet, à Gournay-sur-Marne (S.-et-O.)

AU GRAND CERCLE D'AIX-LES-BAINS

Au grand Cercle, les représentations d'opéra-comique sont suivies par un public des plus élégants et les concerts du septuor obtiennent toujours un prodigieux succès. Bientôt commenceront les représentations de la troupe de comédie ainsi que les concerts symphoniques sous la haute direction du maître Léon Jehin. On peut se rendre compte que l'intelligente direction de cet établissement ne néglige rien pour rendre aux baigneurs le séjour d'Aix-les-Bains enchanteur.

TIMBRES - POSTE pour Collections

Prix Modérés 40, rue Rochechouart De 10 h. à midi, de 2 à 4 h. dimanche et jeudi exceptés. Téléph. 218-18. A. CHAPIN

NOUVEAU BANDAGE Nous affirmons hautement que, seul, le bandage Meyrignac qui a obtenu, en 1891, l'approbation de la Société de Chirurgie de Paris, peut amener la guérison. Affectant la forme d'une arbalète, il est invisible sur le corps; il supprime le douloureux ressort du dos et les sous-cuisses. Sa pression continue, mais très douce, est très bien supportée et la guérison de la hernie est assurée. Demandez le CATALOGUE MEYRIGNAC, Fab^{re}, 229, Rue St-Honoré, Paris.

BIENFAITEUR DE L'HUMANITÉ

Oran, 18 juillet 1898. Monsieur, Je n'ai pas voulu vous écrire avant d'avoir éprouvé votre excellent Dentol, qu'on ne saurait trop recommander pour les soins de la bouche et des dents. Mille fois merci au bienfaiteur de l'humanité qui a découvert ce précieux produit. Signé : A. Piellec, maréchal des logis de chasseurs.



Le Dentol (eau, pâte et poudre) est, en effet, un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable. Créé d'après les travaux de Pasteur, il détruit tous les mauvais microbes de la bouche; il empêche aussi et guérit sûrement la carie des dents, les inflammations des gencives et les maux de gorge. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante et détruit le tartre. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante. Mis pur sur du coton, il calme instantanément les rages de dents les plus violentes. Le Dentol se trouve chez MM. les coiffeurs-parfumeurs et dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie. — Dépôt général : 19, rue Jacob, Paris. Prix du Dentol : flacon petit modèle, 1 fr. 60; moyen modèle, 3 fr. Pâte Dentol, petit modèle, 1 fr. 25.

AGENDA (4-12 juin.)

Examens et Concours. — Le concours annuel pour les prix à décerner aux élèves internes en pharmacie des hôpitaux et hospices s'ouvrira le 6 juin dans la salle des concours de l'Assistance publique (39, rue des Saints-Pères). — Le 6, à la Faculté des lettres, clôture du registre d'inscription pour le baccalauréat (ancien et nouveau programme et enseignement moderne). Concours agricole. — Un concours agricole se tiendra à Mâcon du 9 au 12 juin. Concours de photographie. — La Société d'études photographiques de Paris organise, pour le 12 juin, un concours de manipulations entre tous les amateurs. (Pour recevoir le programme complet, s'adresser au secrétaire, M. A. Villain (20, place de l'Eglise, à Pantin).

Vente d'art. — A l'hôtel Drouot, les 9 et 10 juin, à 2 h. : vente d'objets d'art de la Chine et du Japon composant les collections de sir J.-C. Robinson, ancien directeur du musée de South-Kensington.

Exposition artistique. — Le 6 juin, 1, rue Scriba, ouverture d'une exposition d'aquarelles et dessins de Georges Scott, ayant été reproduits dans l'Illustration.

Le Pardon d'Anne de Bretagne. — Le 12 juin, à Montfort-l'Amaury, 6^e pardon d'Anne de Bretagne, sous la présidence du baron de Courcel, sénateur de Seine-et-Oise, ancien ambassadeur, membre de l'Institut.

Fêtes de bienfaisance. — Le 4 juin, au Trocadéro, soirée au bénéfice de l'œuvre de la Tuberculose humaine. — Le 7, au Trocadéro, représentation de gala, au bénéfice de la maison de retraite des comédiens.

La fête des Fleurs. — Les 4 et 5 juin, au Bois de Boulogne (allée des Acacias), fête des Fleurs annuelle au bénéfice de la Caisse des victimes du devoir.

Au Théâtre de l'Œuvre — Les 6 et 7 juin au Nouveau-Théâtre (rue Blanche), représentations du Théâtre de l'Œuvre « Œdipe à Colonne », adaptation de M. Jules Gastambide, musique de M. Francis Thomé.

Sports. — COURSES DE CHEVAUX : le 5 juin, Auteuil : Grand Steeple-Chase; le 6, Longchamp; le 7, Longchamp; le 8, Auteuil : Grande Course de Haies; le 9, Longchamp; le 10, Auteuil : prix des Drags; le 11, Longchamp; le 12, Longchamp : Grand Prix. Cyclisme : le 5, course Paris-Montreuil. — A la même date à la Piste municipale, réunion de courses challenge de vitesse; course d'une heure. — Le 12 juin, course interclubs, prix de la Florestine des Alpes sur le parcours Suresnes-Versailles-Rambouillet et retour. — AMATEURISME : le 5 juin, course du Club athlétique parisien Paris-Créteil. — A la même date à Coulommiers, concours de marche. — Le 9 juin, à l'Ecole Albert-le-Grand (Arcueil) : grande fête sportive annuelle organisée par l'association athlétique d'Albert-le-Grand.

ROYAL HOUBIGANT NOUVEAU PARFUM

Sublime de Botot souverain contre la chute des cheveux. Provoque les ondulations. BOTOT, 17, r. de la Paix, Paris.

BILLARDS & TABLES-BILLARDS de Précision



Jeux de Société BATAILLE 8, Bd Bonne-Nouvelle PARIS—Catalogue 1^{er}.

LE SAVON à l'Extrait VERT de L'ŒUF de FIEL AMIRAL (B^{re} s. g. d. g.) MAIGRIR

LA PARTIE DU CORPS SAVONNÉE Sans altérer ni la santé ni l'épiderme, la b^{re} 2 pains 10^{fr} (r^{es} France m^{de}). Brochure sur dem^{and}e. SAVONNERIE de l'AMIRAL, 35, r. La Pelletier, Paris.

Appareils et Jumelles MACKENSTEIN



15, Rue des Carmes PARIS (5^e Arrond.) Téléph. 807-84. 7, Av. de l'Opéra PARIS (1^{er} Arrond.) Téléph. 299-03. Les Appareils et Jumelles Photographiques des ETAB^{lis} MACKENSTEIN sont les Meilleurs. Envoi franco du Catalogue N^o 20. Cl. A. Lachambre, extrait de la « Vie heureuse ». « J'achèterai un appareil photographique Mackenstein, 7, Avenue de l'Opéra, avec lequel je rapporterai de beaux souvenirs de mes excursions. » Dernière nouveauté, appareil et jumelle à obturateur de plaques à fente réglable du dehors. »

GRANDS MAGASINS DU PRINTEMPS LUNDI 6 JUIN Grande Mise en Vente annuelle des SOLDÉS DE FIN DE SAISON AVEC RABAIS DE 35 à 40 % Les GRANDS MAGASINS du PRINTEMPS, en vendant ainsi à GRANDS RABAIS les marchandises anciennes, veulent faire place aux étoffes fraîches et nouvelles; car AU PRINTEMPS, Tout doit y être nouveau, frais et joli comme le titre: AU PRINTEMPS

COUVERTS
COUTEAUX
VAISSELLE

M^{ce} **POUSSIELGUE-RUSAND**

SERVICES A THÉ
OBJETS D'ART
POUR CADEAUX

3, Rue CASSETTE **ORFÈVRE** PARIS, 6^e Arrond.
GRAND PRIX EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900



LAIT NECTAR
FRAIS, Exempt de MICROBES

PUR, sous Pression d'OXYGÈNE

INFRAUDABLE

7, PLACE LÉVIS
(Télégram 558-56.)
DANS TOUTES LES
BONNES MAISONS

LE MÉTRO DE PORT-ARTHUR, par Henriot.

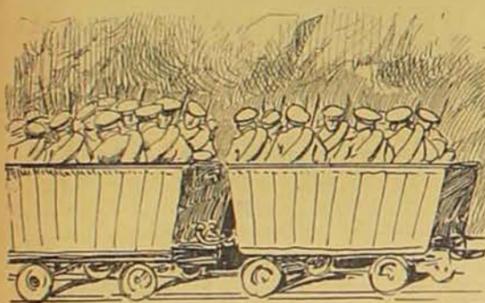


Jadis, à Danzig ou à Saragosse, le génie creusait des mines et des contre-mines : les assaillis faisaient éclater le sol sous les pieds des assaillants.

A Sébastopol, les zouaves usèrent de ces trucs anciens. Mais les progrès de la science permettent de nouvelles combinaisons.

C'est un plan nouveau, que je soumetts au général André, afin qu'il l'applique à toutes nos places fortes.

Supposez que les Russes creusent, à Port-Arthur, un véritable métro, s'en allant silencieusement dans la campagne.



Un beau matin, cent wagons légers amènent simplement deux mille hommes dans les sous-sols des environs de Port-Arthur.



Pendant que les Japonais regardent du côté de la ville, brusquement ces deux mille hommes sortent de sous terre et leur tombent dans le dos.

L'effet moral serait considérable, et les assiégés se trouveraient pris entre deux feux.



Sans compter qu'un embranchement du métro, habilement amené sous l'étal-major japonais, permettrait d'aller faire sauter les généraux.

FARINE LACTÉE NESTLÉ



ALIMENT COMPLET POUR LES ENFANTS

LE MEILLEUR et l'UNIQUE aliment à BASE de BON LAIT SUISSE
RECOMMANDÉ PAR TOUS LES MÉDECINS

ANÉMIE EN 20 JOURS GUÉRISON RADICALE
PAUVRETÉ DU SANG CHLOROSE, PALES COULEURS
NEURASTHÉNIE par l'ÉLIXIR de ST-VINCENT de PAUL
Renseignements chez les SŒURS DE LA CHARITÉ
105, Rue St-Dominique, Paris.
GUINET, Ph^{en}, 1, Rue Saulnier, PARIS et toutes Pharmacies.

SPA EAUX MINÉRALES FERRUGINEUSES
Bains carbo-gazeux Bains de boue, Hydrothérapie
CHLOROSE - ANÉMIE
AFFECTIONS NERVEUSES - AFFECTIONS CARDIQUES
KURSAAL, CONCERTS, BALS, THÉÂTRE, EXPOSITION DES SPORTS, TENNIS,
CONCOURS HIPPIQUE, COURSES DE CHEVAUX et d'AUTOS, CHASSE, PÊCHE.
Grand Prix pour l'Hygiène Paris 1900
CLIMAT SALUBRE - SITES ET PROMENADES REMARQUABLES

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatisme, un moyen infailible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.
Ecrire par lettre ou carte postale à M. VINCENT, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

HUMBER BEESTON



LA PREMIÈRE MARQUE du MONDE

H. PETIT & C^{ie}, 23, Av. des Champs-Élysées
CONCESSIONNAIRES pour la FRANCE

Grand Etablissement de Pisciculture
CH. SAGERET
2, boulevard Diderot, Paris

Fournisseur de la Ville de Paris et de plusieurs sociétés de pêche. **Grand choix de poissons** de toutes espèces pour repeuplement. Spécialité d'œufs et alevins de truites et saumons. Il est répondu à toutes demandes affranchies par retour du courrier.

GARAGE BOB-WALTER
Location d'Automobiles. — Leçons, Achat, Vente.
Paris, 83, Av. de la Grande-Armée. Téléph. 503.50.
Monopole exclusif des Voitures Napier de Londres

LAWN-TENNIS



Raquette "Driva"

Le succès phénoménal de cette raquette est le meilleur signe de son excellence. Elle est adoptée par les bons joueurs et a gagné beaucoup de prix et de championnats en France et à l'Étranger.

PRIX : 25 fr. — Autres modèles depuis 5 fr. 50

Balles "Sivto"

Couvertes drap blanc, marque Sivto. Ces balles sont soigneusement vérifiées et absolument réglementaires comme taille, poids, bond, et d'une qualité toute supérieure.
Prix : 14 francs la douzaine.

Williams & C^o

MAISON DE JEUX ATHLÉTIQUES
1, rue Caumartin, Paris

NOUVEAU CATALOGUE DE 72 PAGES ILLUSTRÉES DE LAWN-TENNIS
Jeux Athlétiques et Costumes de Sports envoyés franco



Tonneau L'ÉLEGANTE

Moteur 6, 9, 12 chx de DION : 2.900 FR.

J.-B. MERCIER, 6, rue St-Ferdinand, PARIS.

20 Châssis complets neufs, moteurs 5 chx, différentiel. Roues montées, banquettes, dossiers garantis sur facture. . . . 375 fr.

10 Motocyclettes neuves, moteur 3 chx, tous les derniers perfectionnements; garde-boue, 2 freins, gros pneus, montant toutes les côtes 375 fr.

10 Voitures de marques PANHARD, RENAULT, MORS, DE DION, depuis 400 fr.

Voitures l'Élégante, avec carrosserie Limousine, Landaulet, Coupé, Cab, en 6, 9 et 12 chevaux de Dion, depuis . . . 3.500 fr.

FORTES REMISES AUX AGENTS

FORTES REMISES AUX AGENTS

LA SCIENCE RECREATIVE

Voir les problèmes à la page 5 de la couverture

N° 1742. — Losange syllabique.

CA
CU RA RE
CA RA VAN SE RAIL
RE SE DA
RAIL

N° 1743. — Questions et Curiosités.

Le marquis de Bièvre pose sa candidature à l'Académie en concurrence avec l'abbé Maury; c'est ce dernier qui fut élu, d'où le vers à calembourg (à Maury) du marquis.

Potache est une abréviation de pot à chien, nom du chapeau de soie porté dans les collèges avant le képi.

N° 1744. — LE DAMIER

34 — 30 2, 24 — 20
3, 20 — 9 gagne. Coups forcés.

Notation du Damier

Bien que cette façon de désigner les cases, imaginée par Manoury, soit très défectueuse, on l'emploie communément. Nous suivons à regret le courant.

NOIRS

1	2	3	4	5
6	7	8	9	10
11	12	13	14	15
16	17	18	19	20
21	22	23	24	25
26	27	28	29	30
31	32	33	34	35
36	37	38	39	40
41	42	43	44	45
46	47	48	49	50

BLANCS

Le Damier doit être placé de façon que la grande diagonale aille de gauche à droite du jeu des Blancs.

Le mouvement uniforme des pions, qu'il v ait prise ou non, s'indique par la case et celle de l'arrivée.

NOUVELLES INVENTIONS

(Tous les articles publiés sous cette rubrique sont entièrement gratuits.)

LE STRAPONTIN « BALCONNIER »

Nous croyons intéresser nos lecteurs en leur signalant un nouveau système de strapontin mobile, appelé le « Balconnier », qui nous paraît doué de nombreux avantages pratiques. Ainsi que l'indique son nom, ce strapontin s'adapte à toute fenêtre ou balcon sans exception; il se déplace, se monte et se descend à volonté. Son armature en fer forgé offre une remarquable solidité en même temps que toute la légèreté désirable. Le siège, qui est mobile, se lève et s'abaisse selon les besoins, comme on peut s'en rendre compte sur les figures 1 et 2.

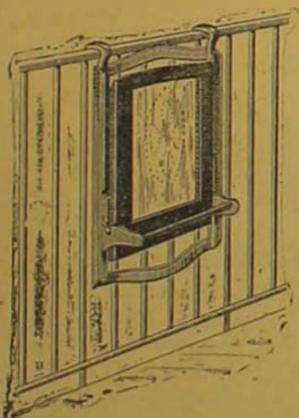


Fig. 1. — Le Balconnier fermé.

Le Balconnier évite l'encombrement des chaises ou autres sièges, toujours gênants au milieu des passages généralement très étroits que comportent les balcons. Du fait qu'il s'accroche à la balustrade même, il vous approche de celle-ci au lieu de vous en laisser éloigné, ce qui est le cas des autres sièges.

De par sa position, lorsqu'il est accroché, il permet à toute personne d'appuyer les bras

tout naturellement sur la main courante et évite ainsi toute fatigue. (Voir fig. 3.)

Ce strapontin possède, en outre, un avantage très appréciable, c'est que, son siège étant mobile, on peut l'enlever en cas de mauvais temps

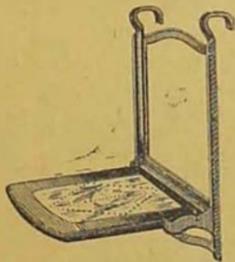


Fig. 2. — Le Balconnier ouvert.

ou pour toute autre raison, sans toucher à l'armature; celle-ci, étant en fer, peut invariablement rester accrochée au balcon sans crainte de se détériorer.

Ajoutons enfin que cet appareil ne possède aucun ressort, qu'il se lève ou se baisse au moyen de simples pivots; son volume extrêmement réduit dans la pose verticale (fig. 1) permet



Fig. 3.

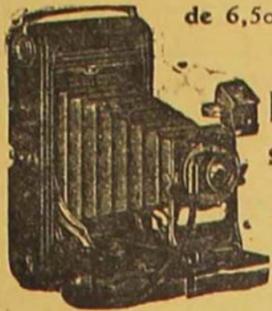
de circuler dans tous les sens et ne gêne en aucune façon.

Il existe encore un modèle réduit de balconnier, qui peut se fixer ou s'accrocher partout

Tout se passe au grand jour.

— dans la photographie Kodak —

de 6,50 à 400 Frs



LES APPAREILS
LES PELLICULES N.C.
LES PRODUITS

Tous les
KODAKS
se chargent
en
plein jour
avec la pellicule
Kodak "N.C."

orthochromatique qui ne se roule pas.

La Machine KODAK à développer

Développe
en
plein jour



SANS APPRENTISSAGE
la pellicule Kodak "N.C." orthochromatique qui ne se roule pas.

KODAK

Se trouvent seulement dans les bonnes Maisons de fournitures photographiques.

EASTMAN KODAK

PARIS
5, Avenue de l'Opéra
4, Place Vendôme

LYON
26 et 28, Rue de la République

BRUXELLES
36, Rue du Fossé-aux-Loups

CATALOGUE ILLUSTRÉ SUR DEMANDE

FRANCO À L'ESSAI Spécimen des

MONTRES & BIJOUX

"TRIBAudeau"

G. TRIBAudeau, Fab. Principal à BESANCON, livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets: CHRONOMETRES, MONTRES, BIJOUX, ORFÈVRES, PENDULES, RÉPARATIONS

Où "la Montre idéal" à la "Fabrique" seulement.

Gratuits et Franco TARIFS ILLUSTRÉS.

En 15 jours les remèdes du D^r LAGOUT, Aigueperse (Puy-de-Dôme), guérissent anémie, chlorose, pâles couleurs.

LE TROIS A 4 FEUILLES
Machines de Haute Précision

CYCLES

GEORGES RICHARD

23 CHAMPS ÉLYSÉES PARIS

ORIGINAUX de tous Styles NOUVEAUX VITRAUX d'ART
Croquis gratuits. Envoi mesures et formes des feuilles. Téléphone 299-46
CONTRE 5 fr. REMBOURSABLES 8 PHOTOS DIFFÉRENTES. — ROSEY, 9, 22, Boulevard Poissonnière, PARIS (IX^e).

APPAREILS THOMSON-HOUSTON
pour actionner les
MACHINES à COUDRE
S'adaptant à tout courant électrique et supprimant l'emploi du pied.
BRUNSWICK & C^{ie} Concessionnaires, à PARIS
29, RUE RICHELIEU
CATALOGUE FRANCO. TÉLÉPHONE 291-06

SAVON DENTIFRICE VIGIER Le Meilleur Antiseptique
Pharmacie VIGIER, 12, Boul' Bonne-Nouvelle, PARIS

LAMPLUGH & C^{ie}
CARROSSIERS AUTOMOBILES
22, Rue de Valenciennes (SAINTE) DE LUXE

PURETÉ DU TEINT
Étendu d'eau le
LAIT ANTÉPHÉLIQUE
ou Lait Candès

Dépuratif, Tonique, Désinfectant, dissipe Hâle, Rougeurs, Rides précoces, Rugosités, Boutons, Efflorescences, etc., conserve la peau du visage claire et unie. — A l'état pur, il enlève, on le sait, Masque et Taches de rousseur.
Il date de 1849

CANDÈS, Paris. B^{is} Denis, 18

HORS CONCOURS PARIS 1900
LANTERNES - PROJECTEURS
ET PHARES
DUCELLIER
ROND et OVALES, Exiger la Marque
PARIS, 25, Pass. Dubail (10^e)

CREME FLOREINE
Supérieure à toutes les Crèmes,
POUR LES SOINS DE LA PEAU

au moyen de vis ou crochets. Cet appareil supprime les chaises encombrantes dans les anti-chambres, cabinets de toilette, salles de bain, cuisines, paliers, etc., et son emploi est tout indiqué dans tous les endroits exigus.

On peut se procurer ces deux modèles de strapontins aux prix respectifs de 9 fr. 90 et 8 fr. 25, chez M. Poujade dépositaire, 50, rue d'Enghien, Paris.

NOUVELLE PILE PERFECTIONNÉE

Une pile pratique permettant d'avoir chez soi de la petite lumière, d'actionner des sonneries et des allumeurs, de recharger des accumulateurs d'automobiles, serait d'une grande utilité pour beaucoup de personnes.

M. Léon Michel, inventeur de la pile Euréka,

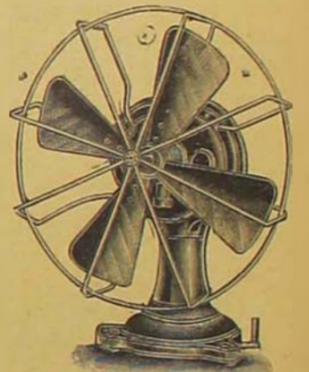


La pile Euréka.

pile à dépoliarisant au bichromate de potasse, mais munie de perfectionnements portant sur la fabrication des charbons et des vases poreux, ainsi que sur la facilité d'emploi et de recharge, nous garantissons que cette pile possède les propriétés suivantes :

Le petit modèle utilisé pour la petite lumière peut donner de l'éclairage pendant soixante heures environ, en s'en servant deux à trois heures par soirée; le grand modèle donne cent quatre-vingts heures et on peut s'en servir jusqu'à huit et dix heures consécutives; le prix de revient est de 2 centimes 1/2 environ par heure pour une lampe de 6 bougies, que l'on éclaire avec une batterie de 8 piles.

Par la charge des accumulateurs d'automobiles, 3 éléments petit modèle rechargent facilement en une nuit les types de 20 à 30 ampères-



Ventilateur marchant avec piles.

heure; le grand modèle est utilisé pour les 60 et 80 ampères-heure et au-dessus; le prix du petit modèle est de 4 francs et celui du grand modèle 8 fr. 50 l'élément.

On peut recharger aisément soi-même les éléments Euréka et l'inventeur estime à 5 francs environ la charge de 4 éléments grand modèle.

M. Michel met aussi en vente des ventilateurs munis d'un moteur à faible voltage utilisant son système de piles et pouvant être d'un usage avantageux par les grandes chaleurs. Cet appareillage est tout indiqué pour les personnes habitant la campagne ou ne possédant pas l'électricité à domicile. Le ventilateur fonctionne avec 4 éléments Euréka pendant une durée de cent vingt à cent cinquante heures environ.

Le prix d'une batterie et d'un ventilateur varie de 62 francs pour un type 6 volts à 92 francs pour un type 8 volts. Les ventilateurs seuls valent respectivement 30 et 50 francs.

S'adresser à M. Michel, constructeur-électricien, 111, rue Saint-Antoine, Paris.

Pour toutes insertions concernant les nouvelles inventions, écrire au service des Nouvelles Inventions, à l'Illustration, 13, rue Saint-Georges, Paris.

BANDAGE BARRERE

Cet ingénieux Appareil, inventé par le Médecin Spécialiste L. BARRERE et adopté pour l'armée, contient toutes les Herles sans aucune gêne, il est élastique, sans ressort, imperceptible. — Il peut se porter jour et nuit, sans se déplacer. C'est le plus doux, le plus puissant et le plus connu des bandages. — Se méfier des Contrefaçteurs qui présentent, dans ces mêmes termes, comme une nouveauté ce qui n'est qu'une mauvaise copie.

Brochure et Essai gratuits : M. BARRERE, 3, B^d DU PALAIS, PARIS